



GENERATION HUMANITAIRE

Rapport d'activité 2018





La période de clôture de ce rapport annuel coïncide cette année à quelques jours près avec le 25^{ème} anniversaire de TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE. C'est en effet en mai 1994 que nous avons déposé les statuts de l'association à la Préfecture du Rhône, un peu plus d'un mois après le commencement du génocide rwandais au cours duquel, dans un déchainement de violence extrême, pratiquement un million de personnes allaient perdre la vie en cent jours ! C'était la toute première mission humanitaire de TGH avec l'envoi d'une première équipe sur le terrain en juillet 1994.

Au Rwanda, c'est la discrimination, le rejet et l'exclusion qui avaient présidé à *l'intention de détruire un groupe en tant que tel*, cette même discrimination, que nous allions dès lors côtoyer dans de nombreux conflits et sous des formes diverses.

En 25 ans, TGH s'est engagée dans 25 pays et territoires, elle a réalisé plus de 500 programmes d'aide humanitaire et apporté son soutien à plusieurs millions de personnes.

Si nous croyons dans la capacité de l'Homme à faire face aux pires des situations et à toujours se reconstruire, nous appelons de nos vœux à plus de solidarité humaine. Le monde n'a jamais connu jusqu'alors un aussi grand nombre de catastrophes naturelles et de conflits armés en coexistence. Selon le Conseil économique et social (ECOSOC), à la fin de l'année 2017, 135,7 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire. Notre écosystème est confronté à des défis sans précédent avec des obstacles de plus en plus nombreux dans la réponse aux besoins, des restrictions d'accès aux populations et des budgets insuffisants pour faire face aux crises.

Les ONG à elles seules ne peuvent plus, à l'évidence, répondre à la totalité des besoins. La convergence des énergies est plus que jamais nécessaire dans un monde qui se divise, se fragmente et se cloisonne parfois radicalement.

Nous ne cessons de le rappeler, TGH fonde son action sur les principes d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance. Ajoutons ici ce slogan qui est le nôtre ; « *Acteurs d'une solidarité durable et partagée* », une signature en forme d'appel à plus d'égalité et de fraternité..

■ **Christian Lombard & Patrick Verbruggen / directeurs**

Rédaction

Ivan Deret, Romaine Hay, Eric Matin, Clotilde Pinoche, Adrienne Dechamps, Coralie Bouloiseau, Adrien Gobry, Louise Arnoux, Gaël Conan, Barbara Lefebvre, Thomas Boudant, Gabriel Mouche, Adrien Sarels, Tara Pollock, Laura Chouteau, Fergie Brooks, Gilles Groizeleau, François-Xavier Sorba, Julien Racary.

Iconographie

Page de couverture

Zinaida Vasilievna Klimenko, 88 ans. Bénéficiaire du projet
« Soutenir les personnes âgées isolées en créant du lien social ».
Verkhnotoretsk, rayon de Yasinuvatsky, Ukraine. Novembre 2018 ©TGH

Page 2

Femmes partant de la foire avec les produits choisis. Sorei, localité d'UM Dukhum, Darfour Central, Soudan. Juillet 2018 ©Charlotte Baudoin

Page 3

Session de promotion de l'hygiène. Décembre 2018. Hama, Syrie. Décembre 2018 ©TGH

Page 5

En haut : Salle de travaux manuels rénovée par un programme de TGH.
L'école accueille 202 élèves âgés de 3 à 17 ans. Druzhba, Ukraine. ©TGH
En bas à gauche : Bananier cultivé au sein de la pépinière d'arbres fruitiers soutenue par TGH.
Bindizi, Darfour Central, Soudan. Décembre 2018 © Charlotte Baudoin
En bas à droite : Visite de contrôle de l'installation d'une citerne et de sa pompe dans une école primaire. Dakhla, Sahara Occidental. Avril 2018 © Gabriel Mouche

Page 7

En haut à gauche : Pêche à Onchon. Nampo, Corée du Nord. 2018 ©TGH
En haut à droite : Maraude auprès des enfants vivant dans la rue à Bangui.
Bangui, République Centrafricaine. Décembre 2018 - ©TGH
En bas à gauche : Discussion entre le staff de TGH et un bénéficiaire.
Misraba, Ghouta orientale, Syrie. ©TGH
En bas à droite : Mise en place du système d'oxygénation pour le transport des poissons. Onchon, Nampo, Corée du Nord. 2018 ©TGH

Page 40

En haut à gauche : Semis de graines. Village de Lui Vang. Novembre 2018 © Marc le Quentrec
En haut à droite première : Action auprès des mineurs incarcérés devant le locaux du Réseau des Intervenants en faveur des Enfants en Rupture (REIPER).
Brazzaville, République du Congo. Juillet 2018 ©TGH
Deuxième : Equipe TGH présentant ses activités à l'occasion de la Journée mondiale des Réfugiés.
CDP SMSPS ; CDP Protection, CDM Tindouf, Chef d'atelier Javel, Chef d'atelier Kits d'hygiène, CDP Pisciculture, RO. Smara, Sahara Occidental. Juin 2018 © TGH
En bas à gauche : Visite de la clinique mobile vétérinaire TGH.
District de Tilkaif, Irak. Septembre 2018 ©Jivan Ahmed
En bas à droite : L'équipe TGH distribuant les bons d'achats avant le lancement de la foire avec le tableau de prix des objets distribués.
Sorei, localité d'Um Dukhum, Darfour Central, Soudan. Juillet 2018 © Charlotte Baudoin

Page de 4^{ème} de couverture

Mise à disposition d'installations pour le lavage des mains.
Golo, Soudan. ©Murtada Shabo

“ Acteurs d’une solidarité durable et partagée ”

Triangle Génération Humanitaire, association de Solidarité Internationale, est née en 1994 d’une volonté de développer une expertise transversale et pérenne. Ses interventions se caractérisent par une approche globale de l’aide humanitaire intégrant l’urgence, la réhabilitation et le développement, mais également, chaque fois que possible, une démarche environnementale.



« TGH apporte des réponses concrètes aux situations inacceptables des populations en souffrance, participe à la lutte contre la pauvreté et pour l’intégration sociale, apporte un soutien à des groupes de personnes victimes de conflits, de catastrophes naturelles ou de tout type de situation les plongeant dans la précarité »

L’association apporte des solutions globales et durables, qui tendent vers l’autonomie des groupes de personnes aidés. Les programmes élaborés avec des partenaires nationaux et internationaux identifient et mobilisent les ressources et les compétences locales pour répondre au plus près des besoins exprimés par les populations bénéficiaires.

Fondée sur des valeurs communes - écoute, réactivité, souplesse, adaptabilité, proximité - lieu de vie et d’ex-

pression des engagements personnels, des savoir-faire et de leur partage, TGH revendique professionnalisme et pragmatisme.

Elle souhaite préserver et valoriser la notion d’Association au sens de « personnes qui mettent en commun leurs activités dans un autre but que le partage des bénéfices financiers ».

L’association est administrée par un Conseil élu. Son financement est en grande partie assuré par des institutions nationales et internationales. Elle est régulièrement soumise aux audits des organisations qui la financent et a prouvé sa capacité à gérer les fonds publics grâce auxquels elle inscrit son action dans la durée.

TGH fonde son action selon les principes d’**humanité**, de **neutralité**, d’**impartialité** et d’**indépendance**. ■

Relecture

Scarabeo
contact@scarabeo.fr

Traduction

Anouk Mateo
anouk.mateo.pro@gmail.com
<http://www.annlou-traduction.com/>

Conception Graphique

Nathalie Navarre
n.navarre@wanadoo.fr

Impression

Imprimerie Fouquet Simonet
18 Avenue de Chantereine
38300 Bourgoin-Jallieu
www.fouquetsimonet.fr

Ce rapport est imprimé
sur papier 100% recyclé
avec des encres à base végétale
par une entreprise Imprim'Vert





2018 en quelques mots et chiffres clés	6
---	---

Les départements techniques	7
------------------------------------	---

Nos programmes	9
-----------------------	---

Algérie	10
Birmanie	14
Corée du Nord	17
Irak et Kurdistan irakien	21
Népal	24
République Centrafricaine	26
République du Congo	31
Soudan	33
Syrie	36
Ukraine	38

2018 en bref...	40
------------------------	----

Notre équipe	42
---------------------	----

Origine et affectation des ressources	46
--	----

Bilan et compte de résultat	47
------------------------------------	----

“ 2018, en quelques mots et chiffres clés ”

1 011 421 personnes bénéficiaires

114 salariés* de droit français, dont **88 expatriés**

541 collaborateurs recrutés dans **leur pays**

14,3 millions d'euros de budget. Des équipes présentes dans **10 pays**

69 programmes conduits simultanément

93% des ressources affectées directement aux **actions sur le terrain**

23 partenaires **bailleurs de fonds** et **48** partenaires opérationnels

▣ programmes en cours
● programmes terminés





LES DÉPARTEMENTS TECHNIQUES



“ Les départements techniques : maîtrise, transversalité et complémentarité ”

L'organisation de TGH repose sur trois départements techniques dédiés à ses trois principaux domaines d'expertise : Eau, hygiène et assainissement, Sécurité alimentaire et moyens d'existence, Éducation et protection.

Ils regroupent des professionnels qualifiés (experts permanents ou consultants ponctuels), qui se rendent sur le terrain, apportent un soutien direct aux personnels en charge du suivi des programmes, et garantissent la qualité des actions. Dans une approche généraliste, les départements techniques favorisent une démarche multisectorielle, constitutive de l'ADN de TGH, qui privilégie les programmes intégrés - qu'il s'agisse de programmes d'urgence, de réhabilitation ou de développement.

TGH prend en compte pour chacune de ses interventions les stratégies et les savoirs locaux, la situation économique des ménages, et l'organisation socioéconomique et culturelle propre à la zone d'intervention.



Eau, hygiène et assainissement

Les programmes **d'approvisionnement en eau, assainissement et amélioration des conditions d'hygiène** de TGH restaurent et maintiennent des conditions de vie favorables à une meilleure santé pour les populations en grande précarité. Dans les contextes d'urgence, TGH répond aux besoins de base par l'aménagement de points d'eau et installations sanitaires temporaires, ou la distribution de biens de première nécessité. Dans les situations en voie de normalisation ou stables, les actions se concentrent sur la mise en place d'infrastructures pérennes, basées sur des processus participatifs et sur le renforcement des capacités locales.



Sécurité alimentaire et moyens d'existence

Les interventions du département technique **sécurité alimentaire et moyens d'existence** couvrent une pluralité d'activités allant de l'urgence au développement, en passant par le relèvement économique post-crise : assistance alimentaire (en nature ou par le biais des transferts monétaires), relance d'activités productives et/ou génératrices de revenus en milieu rural, ou encore appuis structurants et transformateurs de l'agriculture. Leur constante adaptation au contexte garantit une adéquation optimale aux besoins des bénéficiaires.



Protection et éducation

Depuis sa création, TGH place au cœur de ses actions – au-delà de l'aide matérielle apportée aux populations en difficulté – des programmes de **protection et d'éducation**. Enfants, adolescents et leurs familles sont accompagnés pour faire face aux traumatismes qu'ils subissent ou ont subi, au bouleversement lié à leur situation de réfugiés, déplacés, «retournés», ou à la précarité de leurs conditions de vie. Pour garantir leur durabilité, ces interventions sont systématiquement mises en œuvre avec des ressources humaines locales, et impliquent les communautés et acteurs locaux pour reconstruire et renforcer leur résilience. ■



NOS PROGRAMMES



A map of North Africa, specifically focusing on Algeria and the Western Sahara. The map shows the Mediterranean Sea to the north, with cities like Algiers, Annaba, Constantine, and Oran marked. To the west is Morocco, to the south is Mali, and to the east is Libya. The Western Sahara is highlighted in a light yellow color, with its capital Laayoune and other towns like Dakhla and Tindouf indicated. A dashed line separates the Western Sahara from the rest of Algeria. A dotted line with an arrow points from the Western Sahara region to a larger map of Africa on the left side of the page, which has a blue background and a white outline of the continent. The Western Sahara is highlighted in orange on this larger map.

Algérie

Depuis 1975, le Sahara Occidental, ancienne colonie espagnole, est revendiqué à la fois par le Maroc et le Front Polisario. Entre 1975 et 1976, pour échapper au conflit, une importante partie de la population s'est réfugiée au sud-ouest de l'Algérie. Depuis le cessez-le-feu de 1991, l'ONU tente sans succès d'organiser un référendum d'autodétermination, mais le Sahara Occidental reste un "territoire sans administration". Depuis plus de 40 ans, les réfugiés sahraouis - estimés à 175 000 personnes par le HCR - vivent dans des camps isolés en plein désert du Sahara, soumis à des conditions climatiques extrêmes, sans ressources naturelles, entièrement dépendants de l'aide humanitaire.

Depuis 2001, TGH participe au soutien apporté à cette population avec des interventions d'urgence ou des solutions durables, et décline son action sur différents domaines :

La logistique

L'approvisionnement des camps provient d'Alger, un trajet de 2000 km sur des routes qui mettent les véhicules à rude épreuve.

Depuis 2002, TGH est en charge de l'atelier mécanique central de Rabouni, qui assure la maintenance et l'entretien d'une soixantaine de camions, de dix-sept ambulances, et de nombreux autres véhicules et générateurs qui permettent l'acheminement de vivres et de matériel sanitaire.

La santé

TGH participe au système de santé local en soutenant les infrastructures et services auxiliaires (laboratoires, services de radiologie), et mène des campagnes régulières de sensibilisation et de prévention du VIH.

L'hygiène

Source de nombreux problèmes sanitaires, le manque d'hygiène porte aussi atteinte à la dignité des personnes. TGH produit sur place de l'eau de Javel et des savons, qui sont distribués aux institutions (écoles et hôpitaux) et dans les camps, et fournit également des kits hygiéniques aux femmes et aux jeunes filles.

Le handicap

Dans les camps de réfugiés, les personnes en situation de handicap sont particulièrement vulnérables. TGH améliore les conditions d'accueil dans les centres spécialisés et renforce les capacités de gestion du Ministère sahraoui des Affaires Sociales et de la Promotion de la Femme.

TGH a également mis en place un accompagnement médicosocial personnalisé à domicile pour maintenir - voire améliorer - l'état physique des personnes présentant une déficience moteur-cérébrale.

L'éducation

En 2015 et en 2016, des inondations ont provoqué de nombreux dégâts sur les habitations et les infrastructures. TGH a participé avec d'autres ONG à une réponse coordonnée pour la reconstruction de maisons, écoles et centres de santé.

TGH a focalisé son attention sur l'aménagement de structures sanitaires dans les écoles, puisque le déficit d'hygiène, vecteur de maladie, impacte l'absentéisme et donc l'échec scolaire. La prise en compte de l'importance du genre est aussi essentielle pour la scola-

risation des filles : des latrines adaptées, équipées de verrous, clairement séparées de celles des garçons, et aménagées pour leurs besoins spécifiques leur évitent de devoir rentrer chez elles (et éventuellement ne pas revenir à l'école).

Sécurité alimentaire et moyens d'existence

Face à une absence totale de ressources naturelles, il faut inventer des approches innovantes pour agir à la fois sur l'alimentation et l'activité économique, en gardant l'objectif de former les populations pour qu'elles puissent s'autonomiser sur la gestion des structures mises en place. TGH a développé différents programmes répondant à ce défi : boulangerie, élevage, jardins familiaux, atelier mécanique... En 2018, en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), TGH a construit une ferme piscicole qui contribuera à la diversification alimentaire et à répondre au manque de protéines animales, et créera une activité



locale et des emplois. Les travaux de construction doivent être achevés début 2019, le démarrage de l'élevage sera accompagné de formations techniques qui permettront à terme au personnel local de prendre totalement en charge la gestion de la ferme. ■

Période d'activité 2000 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés 2

Nombre de personnes recrutées dans leur pays 214

Nombre de personnes bénéficiaires 175 000

Domaines d'expertise Eau, Hygiène et assainissement / Sécurité alimentaire et moyens d'existence / Education et protection

Liste des partenaires bailleurs de fonds Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)
Fond des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)
Programme Alimentaire Mondial (PAM)

Liste des partenaires opérationnels Autorités sahraouies (Ministère de l'Éducation, Ministère de la Coopération, Ministère du Développement Économique, Ministère de la Construction)
Croissant Rouge Sahraoui
Secrétariat d'Etat aux Affaires Sociales
Agence Sahraouie de Protection (ASP)
Comité International pour le Développement des Peuples (CIDP)

19%
du budget global
de l'association



Des poissons dans le désert ...

Une ferme piscicole s'installe dans un camp de réfugiés sahraouis. Améliorer l'alimentation, impliquer les bénéficiaires et créer des compétences professionnelles : Triangle Génération Humanitaire réunit ces objectifs dans un programme pilote de pisciculture.

Le chef de projet et la coordinatrice opérationnelle répondent à quelques questions :

Q : A quels besoins du peuple sahraoui répond ce projet d'élevage de tilapias ?

R : Les enquêtes nutritionnelles des Nations Unies en 2016¹ montrent de forts taux d'anémie, particulièrement chez les femmes enceintes et allaitantes. Le manque de diversité alimentaire au niveau des distributions est aussi inquiétant, avec une absence totale de protéines animales dans les paniers alimentaires de base distribués aujourd'hui. La production locale de poisson permettra de répondre en partie à ce besoin, et augmentera la diversité des produits alimentaires disponibles dans les camps. Des distributions de poissons en conserve ont déjà été menées auparavant, avec succès.

La demande est là, et les quelques produits de pêche importés de Mauritanie aujourd'hui partent très vite et ne couvrent pas cette demande.

Cette forte demande de poisson peut paraître étonnante dans ce contexte isolé et éloigné de la mer, mais il faut se rappeler que les réfugiés sont originaires du territoire du Sahara Occidental, dont le littoral est parmi les plus riches en poissons au monde.

L'approche vise également à renforcer les capacités locales et à générer de nouvelles opportunités chez les jeunes sahraouis, via la formation théorique et pratique dans le domaine de la pisciculture.

Q : Une aquaculture en plein désert.

Quels sont les principaux enjeux du projet ?

R : Le projet était dès sa définition un défi, c'est un projet totalement inédit dans les camps de réfugiés sahraouis. Il fallait donc s'assurer de l'appui constant des bénéficiaires, de la disponibilité d'un soutien technique en aquaculture au niveau du pays hôte ainsi que du matériel spécialisé. Les camps se situant dans une zone particulièrement isolée et difficile d'accès, toute la logistique est particulièrement complexe, d'autant plus quand il s'agit d'un secteur encore peu répandu (même s'il est en plein développement) en Algérie. Par ailleurs, il a fallu former le personnel sahraoui, spécialisé en biologie, aux techniques de pisciculture, sans pouvoir se baser sur des expériences existantes.



Q : Cet élevage piscicole et un projet inscrit sur le long terme. Comment TGH compte-elle assurer sa continuité et son bon fonctionnement ?

R : Pour le moment, TGH a un contrat en cours avec un bureau d'études algérien en charge du suivi technique du projet et de la formation du personnel, composé de quatre biologistes, un vétérinaire, plusieurs agents piscicoles et une administratrice.

L'intervention du bureau d'études se poursuivra jusqu'à ce que le personnel soit en capacité de gérer la ferme, tant au niveau de l'élevage que de la gestion administrative.

Le personnel de la ferme doit disposer des compétences nécessaires pour la faire bien fonctionner.

Plusieurs perspectives d'évolution sont à l'étude en ce moment, par exemple les modalités d'écoulement de la production et la transition vers la création d'un centre de formation professionnelle. Étant donné que c'est un projet inédit et que les attentes sont importantes, il faut prendre le temps nécessaire à la réflexion sur les différents enjeux d'évolution du projet.

Q : Ahcene, en tant que Chef de Projet, qu'est-ce que tu as retiré de cette expérience ?

R : Le jour où le projet s'est lancé, j'étais parmi les plus enthousiastes et prêt à relever le défi. Aujourd'hui je peux dire que nos objectifs ont été atteints pour cette première phase. Les difficultés de ce projet étaient présentes depuis le début, nous savions que ce type de projet requiert un investissement économique très lourd. En outre, la construction dans le désert, ce n'est pas évident non plus : nous avons réalisé 2 bassins de 40 mètres de longueur et 20 mètres de largeur. Pour la construction d'une éclosérie², avec tout le matériel nécessaire, il a fallu des moyens logistiques considérables. En outre, la formation du personnel sahraoui, comme les biologistes ou le vétérinaire, qui n'avaient aucune expérience dans le domaine de la pisciculture, demande énormément d'énergie.

Enfin, même si chaque projet mis en place présente toujours un certain degré d'innovation, celui-ci a été



particulièrement novateur. Le simple fait de produire du poisson en plein désert peut générer quelques incompréhensions, voire des oppositions. A présent, je ressens une meilleure acceptation de la part de la population qui au début nous demandait de façon ironique « quand est-ce qu'on va manger du poisson ? » alors qu'ils se réjouissent aujourd'hui de voir le poisson proliférer.

Le programme est développé en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial et un financement pour l'année 2018 du Bureau états-unien de la Population, des réfugiés et des Migrations (BPRM).

L'exploitation est composée d'un espace d'incubation de poisson comprenant 8 bassins (quatre pour le pré-grossissement et deux pour le grossissement du poisson). La capacité de production est d'environ 21 tonnes par an, avec une capacité maximale de 48 tonnes. Le personnel est Sahraoui. La production est divisée en trois cycles : un premier mois dans les bassins d'incubation, puis 3 mois dans les bassins de pré-grossissement, et enfin 4 mois dans le bassin de grossissement. La ferme dispose également d'un laboratoire, équipé lors du développement du programme, qui réalise les analyses physico-chimiques et les mesures de conductivité et de salinité de l'eau.

Le Tilapia du Nil supporte très bien les variations de température, qui dans le désert du Sahara peuvent aller de 5°C en hiver à 55°C en été. ■

Birmanie

À la fin de la Seconde guerre mondiale, la Birmanie accède à l'indépendance, et connaît par la suite des dictatures militaires successives. En 2011, la junte militaire lance un processus de transition politique et économique, et les élections législatives de 2015 sont largement remportées par le parti de la Ligue Nationale pour la Démocratie, celui d'Aung San Suu Kyi.

La population du pays est composée de 135 ethnies. Depuis l'indépendance, des conflits opposent le pouvoir central à différentes ethnies dites minoritaires (mais qui représentent 35% de la population). Le changement de régime et le processus de paix n'ont pas mis fin aux affrontements, qui se poursuivent dans les régions frontalières. Cette situation focalise l'attention du gouvernement central et de la communauté internationale (et par conséquent attire les financements). Elle force les familles fuyant les conflits à se réfugier dans des régions qui font déjà face à de très grandes difficultés.

La Birmanie présente l'un des plus faibles indices de développement humain (148ème sur 189), sa population manque d'accès aux services de base et droits essentiels (nourriture, éducation, santé...) et est régulièrement soumise aux aléas climatiques et aux très fréquentes catastrophes naturelles.

Triangle Génération Humanitaire a ouvert sa mission en décembre 2007, avec des actions d'aide d'urgence et de développement. En 2008, le cyclone Nargis a gravement touché le Delta, au sud-ouest du pays. L'équipe de TGH a participé à la réponse d'urgence et de post-urgence dans cette région, et à Rangoun (notamment par des programmes d'appui à des structures d'accueil de personnes handicapées).

Depuis 2012, TGH a concentré ses interventions dans la région de Matupi, (sud de l'État du Chin), zone montagneuse et difficilement accessible de l'ouest du pays. Dans cette région, les ménages utilisent l'essentiel de leurs revenus à l'achat des denrées de base, et leur régime alimentaire est

principalement constitué de riz. Le déficit local de production et de diversification agricoles s'est aggravé lors du passage du cyclone Komen en août 2015, qui a détruit la majorité des infrastructures d'irrigation et contraint un grand nombre de paysans à abandonner la culture de leurs parcelles vivrières.

TGH a développé trois partenariats dans le pays. Le premier avec Ar Yone Oo (AYO), une association locale spécialisée dans les domaines du développement rural, de la gestion des ressources naturelles, de l'accès à l'eau potable et de l'assainissement. Le deuxième avec le Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques (GRET), ONG internationale de développement et le troisième avec Global Family, une ONG locale spécialisée dans l'éducation, la sécurité alimentaire et la distribution de produits non alimentaires dans l'État du Chin.

TGH améliore les conditions de vie, la résilience et les moyens d'existence des populations rurales isolées, et encourage l'utilisation durable et la



Clôture de barbelés. Village de ThiCoeng, Birmanie. Juin 2018 © Marc le Quentrec

protection des ressources naturelles de la région. En 2018, l'équipe est passée de 14 à 20 personnes, et développe des programmes sur 33 villages du canton de Matupi.

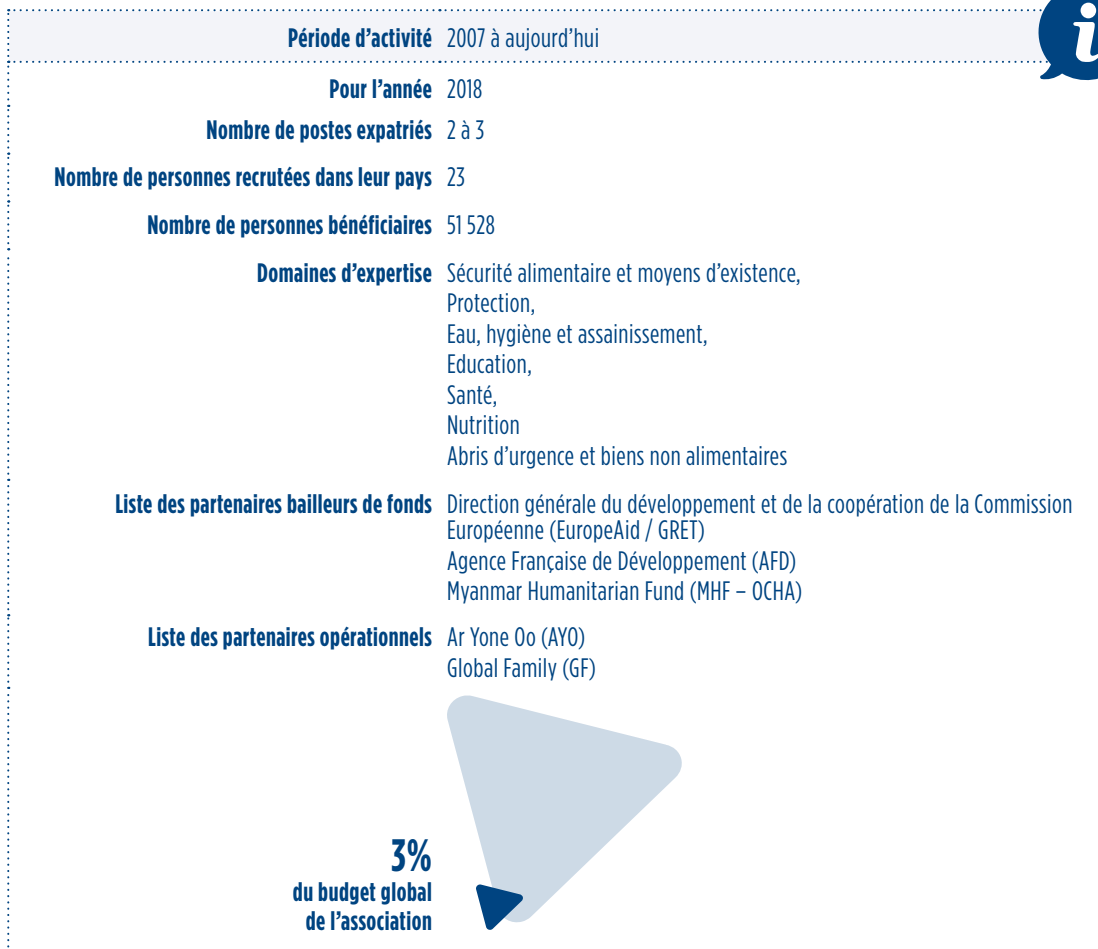
Ils prévoient la mise en place de structures modulaires en gabion pour réduire les risques de catastrophe, et de clôtures améliorées pour protéger durablement les surfaces cultivées. Il offre également un accès nouveau à la mécanisation pour les producteurs (motoculteurs, pompes d'irrigation...). Pour diversifier la production agricole locale et augmenter les revenus des paysans, d'autres actions amélioreront les cultures de rente (Konjac principalement) et le maraîchage de contre-saison (formations, parcelles de démonstration, équipements et matériel).

Par ailleurs, le développement actuel de la région entraîne une pression croissante sur les ressources naturelles (bois de construction et de chauffe, pierres et sable pour la construction, chasse et pêche, eau à usage domestique et pour l'ir-

rigation, terres arables...) qui se fait aussi au détriment des communautés. Des actions de sensibilisation et de formation sont développées pour impliquer la population - mais également les autorités locales - dans des processus de gestion pérenne et de protection des ressources.

TGH participe aussi à la réponse d'urgence aux besoins de déplacés internes et aux communautés hôtes dans le canton de Paletwa, État du Chin. En effet, lors du dernier trimestre 2018, la recrudescence des affrontements entre l'armée birmane et l'armée d'Arakan a provoqué de nombreux morts, blessés, et mouvements de population vers une région aux conditions climatiques extrêmes, où les opportunités économiques et les services manquent, et qui est régulièrement victime de catastrophes naturelles.

Dès janvier 2019, un programme multisectoriel répondra aux besoins les plus urgents des populations déplacées, de la sécurité alimentaire à la fourniture d'abris. ■



Formation en conduite motobineuse à Pana plot.
Village d'Am Lai, Matupi, Birmanie. Juillet 2018 ©Marc le Quentrec

Construction d'un lit de bébé.
Village de Lui Vang, Birmanie. Novembre 2018 ©Marc le Quentrec

Des actions pensées et réalisées par leurs bénéficiaires

C'est dans le cadre de projets dédiés à l'amélioration des moyens d'existence, la création de revenus et la résilience des personnes vulnérables dans le sud de l'Etat du Chin que TGH a développé les MPP (ou Micro Project Proposals en anglais). Ce sont des propositions d'actions que les paysans déposent auprès de l'équipe TGH, en fonction de leurs besoins les plus urgents.

En 2018, 493 projets ont été retenus et mis en œuvre dans les 33 villages ciblés par TGH. Ils concernent essentiellement la construction d'infrastructures d'irrigation et de protection des cultures (notamment vis-à-vis de la déprédation animale).

TGH offre un appui logistique (achat des matériaux nécessaires et affrètement jusqu'aux lieux de réalisation), les paysans fournissent la main d'œuvre et les matériaux locaux (sable, bois, pierre...). En décembre 2018, 438 de ces projets étaient considérés comme achevés par les comités de gestion villageois. ■



Fabrication d'engrais IMO. Village de Lui Vang, Birmanie. Novembre 2018 ©Marc le Quentrec



Irrigation. Village de Leisin, Birmanie. Juillet 2018 ©Marc le Quentrec



Implantation du gabion à Saru Plot. Village de CawngThia, Birmanie. Mai 2018 ©Marc le Quentrec



Corée du nord

Issue de la partition de la Corée en 1948, la Corée du Nord (République Populaire Démocratique de Corée) vit depuis sous le régime économique et politique du « Juche » : une volonté « d'indépendance politique, d'autosuffisance économique et d'autonomie militaire ».

Dans les années 1990, l'interruption du soutien du bloc soviétique sur lequel reposait une grande partie des importations s'est ajouté à des conditions climatiques exceptionnelles (inondations puis sécheresse), à un processus de déforestation et à une trop forte utilisation d'engrais et de pesticides appauvrissant le peu de terres cultivables du pays (seulement 18%) pour provoquer une famine qui a causé plus d'un million de morts.

Le Gouvernement a été contraint en 1995 de solliciter l'aide humanitaire internationale, qui a pris la forme d'une coopération au développement en 2006. Depuis, seules cinq ONG internationales - dont Triangle Génération Humanitaire - sont autorisées à mener des programmes humanitaires et de développement, avec du personnel expatrié présent de manière permanente.

La situation nutritionnelle des nord-coréens est toujours précaire et alarmante. Le manque de nourriture, et la faible qualité nutritionnelle de l'alimentation font courir de réels risques à la population, notamment aux enfants et personnes âgées. 45% des habitants sont en besoin d'assistance alimentaire.¹

2018 a été une année difficile pour l'agriculture nord-coréenne. Des températures hautes entre mi-juillet et mi-août ont été suivies de fortes pluies et d'inondations dans les zones les plus productives du pays à un moment clé du développement des cultures. Le typhon Soulik a provoqué de fortes précipitations dans l'est du pays. Les récoltes de riz, de céréales, de pommes de terre et de maïs ont été impactées, et certaines infrastructures ont dû être réhabilitées, entraînant un ralentissement de la production. Les importations restent bien trop faibles pour pallier cette situation.

S'il n'est plus question de famine aujourd'hui, la crise alimentaire reste endémique. Le pays manque d'équipements agricoles modernes, de semences de qualité et d'intrants qui faciliteraient la production. 140 000 enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition sévère, et sont exposés à un risque anormalement élevé d'infections et de mortalité. 1 enfant sur 5 souffre de malnutrition chronique causant des problèmes de santé qui ne pourront être soignés, et un tiers des enfants de 6 à 23 mois ne reçoit pas



Ecloserie à Onchon. Nampo, Corée du Nord. 2018 ©TGH

1 • Mars 2019, DPR Korea – Needs and Priorities, UN DPRK Country Team. Disponible en ligne sur : <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/DPRK%20NP%202019%20Final.pdf>



Machines de transformation pour la nourriture des truites à Puckchang. Pyongan du Sud, Corée du Nord- 2018 ©TGH



Pêche sur la ferme de Ryongchon. Pyongan du Nord, Corée du Nord. 2018 ©TGH

2 • Mars 2019, DPR Korea
– Needs and Priorities,
UN DPRK Country Team.
Disponible en ligne sur :
<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/DPRK%20NP%202019%20Final.pdf>

une quantité suffisante de nourriture². La diarrhée est l'une des deux causes prépondérantes de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans. L'ensemble de la population est victime de problèmes de santé dus à l'insécurité alimentaire, au faible accès aux services de soins, au manque d'accès à l'eau et à l'absence d'infrastructures sanitaires correctes.

Les sanctions internationales qui pèsent sur le pays requièrent des dérogations délivrées aux ONG internationales. Les délais d'obtention de ces dérogations limitent les importations de matériel nécessaire aux actions, et ralentissent considérablement les interventions.

TGH intervient depuis 2000 dans divers do-

maines : développement agricole/sécurité alimentaire (réhabilitation de polders, soutien à des fermes coopératives), réhabilitation de systèmes d'adduction d'eau potable, amélioration des infrastructures sanitaires, distribution d'aide alimentaire dans les institutions pour enfants, amélioration des conditions de vie dans les maisons de retraite, soutien à une association de promotion des droits des personnes âgées...

En 2018, l'action de TGH s'est principalement concentrée sur deux objectifs principaux : la protection des personnes vulnérables, en particulier des personnes âgées (accès aux soins et aux services), et l'amélioration de la sécurité alimentaire, avec une attention particulière portée aux enfants.

Améliorer la valeur nutritionnelle des repas des enfants en intégrant les protéines animales et en diversifiant la production de légumes

TGH poursuit son intervention dans les systèmes de pisciculture intégrée initiés au début des années 2010, en accompagnant la réhabilitation des infrastructures, en fournissant les équipements, et en formant aux techniques d'aquaculture.



Serre réhabilitée avec le support du projet. Onsil, Sohung, Hwanghae du Nord, Corée du Nord- 2018 ©TGH

En 2018, TGH a priorisé le partage des bonnes pratiques d'aquaculture et leur dissémination au-delà des fermes expérimentales. L'organisation de voyages d'études entre l'Europe, le Vietnam et la RPDC, et l'organisation de sessions

de formation et d'ateliers avec les fermes piscicoles et le Bureau d'Aquaculture optimisent les canaux de production et de distribution, renforcent les capacités techniques et institutionnelles et les réseaux de recherche en aquaculture.



Période d'activité 2000 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés 4 à 5

Nombre de personnes recrutées dans leur pays 0

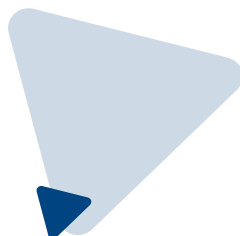
Nombre de personnes bénéficiaires 50 539

Domaines d'expertise Sécurité alimentaire et moyens d'existence
Protection

Liste des partenaires bailleurs de fonds Direction générale du développement et de la coopération de la Commission Européenne (EuropeAid)
Agence de coopération internationale de la Confédération Suisse (SDC)
Centre de Crise et de Soutien du Ministère des Affaires Etrangères (CDCS)
Aide Alimentaire Programmée Française (AAP)
Ambassade du Royaume-Uni (Foreign & Commonwealth Office)

Liste des partenaires opérationnels Ministère de l'Aménagement Urbain (MoUM)
Institut central de recherche sur les légumes (CRVI)
Comité populaire de la ville de Sohung
Child Nutrition Institute (CNI)
APDRA Pisciculture Paysanne
Bureau d'Aquaculture (BoA)
Comités populaires des villes d'Onchon et Ryongchon
Académie des Sciences et de l'Agriculture (AAS)
Fédération Coréenne de soutien aux personnes âgées (KFCA)
Comités populaires des villes de Sariwon et d'Haeju
Fonds coréen pour le développement de la pisciculture (KFDRC)
Université de Liège Gembloux Agro Bio-Tech (GxABT/ULg)
Université Nationale d'Agriculture du Vietnam (VNUA)
Comité populaire de la ville de Pukchang

6%
du budget global
de l'association



TGH travaille par ailleurs à l'amélioration de la diversité de l'alimentation par des actions sur la production de légumes (distribution de matériel agricole et d'intrants, construction de

serres, promotion de la culture maraîchère), et sur la post-production (travail sur les méthodes de conservation, d'hygiène, de stockage et de distribution).

Soutien à la société civile pour une meilleure prise en charge des personnes âgées

Depuis 2004, TGH accompagne la Fédération Coréenne de soutien aux personnes âgées (KFCFA) pour améliorer ses capacités organisationnelles et son expertise dans le domaine des soins et des services aux personnes âgées. Des sessions de formation de formateurs et de sensibilisation aux législations nationales et

internationales sont dispensées au personnel. En 2018, trois centres pilotes d'accueil de jour (Maisons des Aînés) ont débuté leurs activités : lieux de socialisation et d'activités pour les personnes âgées, avec des services de soin et d'accompagnement. ■

focus

Prévenir les conséquences des catastrophes naturelles

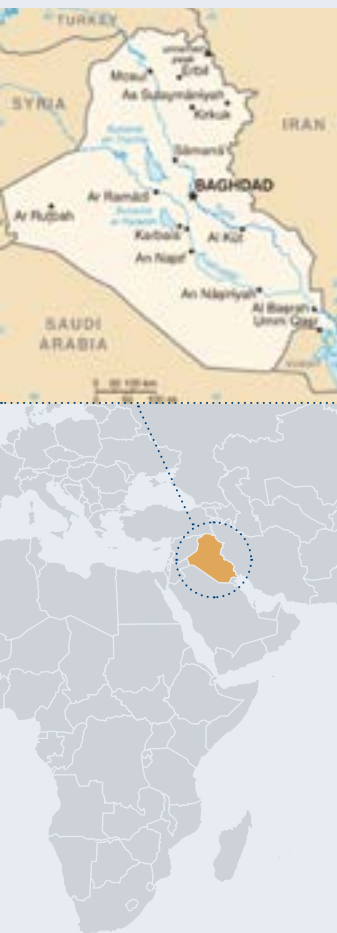
La République Populaire Démocratique de Corée est régulièrement victime de catastrophes naturelles. Entre 2004 et 2018, elles ont touché plus de 6,6 millions de personnes aggravant les besoins humanitaires dans le pays. Leur fréquence et leur impact sont voués à augmenter en raison du changement climatique.

Ces catastrophes détruisent habitations et infrastructures, impactent les moyens de subsistance des ménages, entraînent une augmentation des maladies, et portent atteinte à la sécurité alimentaire et à la nutrition. En juillet 2018, une vague de chaleur suivie d'inondations dans plusieurs provinces a affecté plus de 280 000 personnes, fait au moins 76 victimes et déplacé environ 11 000 individus. De nombreux bâtiments (maisons, écoles, centres de soin...) ont été abîmés ou totalement détruits. Des exploitations agricoles ont été endommagées, de surfaces arables détruites et le bétail décimé. Selon le gou-

vernement, la production totale de nourriture en 2018 a baissé de 9% par rapport à 2017, et de 16% par rapport à 2016.

TGH met en œuvre depuis deux décennies des projets contribuant à pallier la fragilité de la production. Les équipes sont actives dans l'évaluation des catastrophes sur le terrain ce qui permet de calibrer les interventions. Le renforcement de la résilience des exploitations agricoles et des communautés est considéré comme une priorité dans les programmes de TGH pour faire face aux chocs récurrents.

Des campagnes de sensibilisation sont organisées aux niveaux communautaire et institutionnel. En collaboration avec d'autres acteurs internationaux, des actions de formation à la prévention des risques liés aux catastrophes sont proposées aux personnes âgées, à leurs accompagnants et à la Fédération coréenne de soutien aux personnes âgées afin de rendre les infrastructures d'accueil plus sûres. ■



Irak et Kurdistan irakien

L'Irak fait face depuis 2003 à une succession de crises et de conflits qui affectent lourdement sa population. Depuis 2014 et l'apparition de l'État Islamique dans les zones du nord et de l'ouest, la situation sécuritaire s'est particulièrement dégradée. La population a dû se réfugier dans des camps de déplacés ou à l'étranger, ou vivre pendant plusieurs années sous l'occupation du groupe. En 2018, malgré la proclamation de la victoire de l'État Iraquien sur Daesh aux termes de combats particulièrement violents, les attaques de l'EI et les ripostes de l'armée et de la coalition internationale sont restées fréquentes.

Malgré plusieurs millions de candidats au retour, l'insécurité, le manque d'infrastructures et les conditions d'existence dégradées prolongent l'exil des populations déplacées. Fin 2018, 1,8 millions déplacés irakiens étaient encore présents dans les camps, principalement dans le Gouvernorat de Ninive, à proximité de Mossoul, ainsi qu'en zone urbaine dans la région du Kurdistan irakien¹.

Les équilibres sociaux et communautaires sont fragilisés entre une population majoritairement chiite et une minorité sunnite souvent perçue comme sympathisante de l'État Islamique. Pour revenir à une situation sanitaire et sociale viable, les déplacés devaient réintégrer leur habitat. Le contexte ne s'y prête pourtant pas : malgré l'avancée de la coalition et la récupération de la totalité

du territoire occupé par l'État Islamique, l'activisme de nombreuses cellules dormantes maintient l'instabilité dans certaines zones. Ailleurs, les anciennes zones de conflits restent précaires : terrains minés, bâtiments détruits, absence d'infrastructures et de services publics de base.

Dans ce contexte, l'accès à une éducation formelle pour les enfants est très limité. La distance, les problèmes de documentation légale, la fragilité du corps éducatif ou les frais d'inscription sont autant de facteurs d'absentéisme. En 2018, 41% des enfants affectés par le conflit n'ont pas ou peu accès aux services éducatifs². Beaucoup sont déscolarisés depuis quatre ans ou plus, la réinsertion dans le système scolaire n'est plus envisageable pour eux. Cette population sujette à la marginalisation sociale présente un risque aigu de « génération perdue », et est particulièrement exposée aux risques (travail des enfants, mariage précoce, abus...). Beaucoup ont besoin d'aide pour faire face aux situations auxquelles ils ont été confrontés.

Un premier programme d'urgence pour la protection de l'enfance a été déployé par TGH en octobre 2016 dans le camp de Khazer 1 à proximité de Mossoul. D'autres programmes similaires ont étendu l'action aux enfants victimes des conflits. En 2018, dans les camps de Nimrud, Salamiyah 1 & 2, et Khazer M1,



Traitement des moutons par une clinique vétérinaire TGH. District de Tilkaif. Août 2018. © Jivan Ahmed

1 • Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

2 • Compilation des données du MCNA et du Ministère de l'Éducation



Période d'activité 1995 - 1999 puis 2013 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés : 6 à 10

Nombre de personnes recrutées dans leur pays : 59

Nombre de personnes bénéficiaires : 56 000

Domaines d'expertise : Education et protection
Eau, hygiène et assainissement
Sécurité alimentaire et moyens d'existence

Liste des partenaires bailleurs de fonds : Iraq Humanitarian Fund (IHF)/OCHA
Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)
Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)
Service de la Commission Européenne à l'aide humanitaire et à la protection civile(ECHO)
Centre de Crise et de Soutien du Ministère français des Affaires Etrangères (CDCS)
Aide Alimentaire Programmée française (AAP) (Ambassade de France en Irak)

Liste des partenaires opérationnels : Al Tahreer Association for Development (TAD)
Ministère du Travail et des Affaires Sociales du Kurdistan irakien (MoLSA), et Directeurat des affaires sociales des gouvernorats d'Erbil, de Dohuk, et de Souleymanieh (DoSA)
Université de Dohuk

13%
du budget global
de l'association



4 404 enfants à risque ont bénéficié du service de protection et 861 enfants non accompagnés de services de prise en charge alternative d'urgence. Avec la création d'une unité spécifique de protection de l'enfance, TGH fournit un service de soutien psychosocial d'urgence de qualité. Fin 2018, 10 000 enfants des quatre camps avaient eu recours à ces services.

TGH coordonne également des activités de protection de l'enfance au niveau national. L'association a joué un rôle essentiel dans l'élaboration de diverses directives sur la protection de l'enfance au Kurdistan Irakien comme en Irak



Activités PSS pour les enfants de 6 à 17 ans dans l'autobus PSS. Salamiyah, Zeme camp. Novembre 2018 ©TGH

fédéral, ainsi qu'à l'élaboration de lignes directrices pour la mise en œuvre et l'utilisation du Système de gestion de l'information sur la protection de l'enfance (CPIMS+). Ce système facilitera la gestion confidentielle et sécurisée des données des cas de protection de l'enfance à destination du gouvernement et des ONG.

TGH développe des programmes intégrés de protection de l'enfance, d'éducation et de moyens de subsistance dans le sous-district de Bashiqa et dans la ville de Mossoul. En formant les jeunes à la coiffure, la couture et la réparation de téléphones portables, et en accompagnant ces formations de stages en milieu professionnel, ces actions permettent l'insertion socioéconomique des jeunes dans la collectivité. Cette action est cruciale, car ces jeunes sont restés éloignés de l'éducation pendant plusieurs années, soit à cause de leur déplacement, soit parce que leurs parents ont préféré les déscolariser pour qu'ils ne suivent pas le programme scolaire imposé par Daesh.

TGH assure le renforcement des capacités et l'encadrement des agents de la Direction des affaires sociales du

Kurdistan irakien (DoSA) à Duhok, Erbil, et Sulaymaniyah. 667 sessions de coaching menées avec 49 employés en 2018 ont significativement amélioré les pratiques de gestion des cas de protection de l'enfance. Des formations sur les bases de la protection de l'enfance ont été organisées dans trois gouvernorats pour les autorités, les ONG locales et internationales, les membres des communautés, les mukhtars (élus locaux), les dirigeants communautaires et divers membres des comités (154 hommes et 73 femmes). La mission Irak/Kurdistan a aussi mis en place en 2018 un programme de renforcement des moyens d'existence, qui a fourni un service vétérinaire aux agriculteurs. Deux cliniques vétérinaires mobiles ont traité 48 000 animaux appartenant à 926 ménages dans 83 villages contre les parasites externes et internes, les infections des voies respiratoires, la fièvre aphteuse et les carences en minéraux et vitamines. La décapitalisation du cheptel a été enrayerée, et l'amélioration de l'état de santé des animaux a augmenté la production (laitière notamment). ■

focus

Après Daesh, un Centre communautaire à Mossoul-est (quartier d'Al Arbajiyah)

Mossoul, ancienne « capitale en Irak » du groupe État Islamique, a été reprise après de violents combats. En 2018, TGH a ouvert un centre communautaire polyvalent dans la partie est de la ville.

Inscrite dans un projet plus large d'appui à l'insertion professionnelle des adolescents et jeunes de Mossoul, cette structure contribue au bien-être des adolescents et de leurs familles qui ont vécu le conflit ou le déplacement sous l'occupation de Daesh.

Différents services sociaux sont proposés : éducation non-formelle, appui à la recherche d'emploi via des ateliers thématiques et mise en relation avec des professionnels, définition de projets professionnels et préparation de formations... Un appui psychosocial et des activités récréatives sont également offerts aux jeunes, aux enfants et à leurs familles.



Activités avec adolescentes déplacées. Irak et Kurdistan Irakien. Octobre 2018 - ©TGH

Enfin, le centre héberge les services d'autres organisations : soutien légal, appui psychologique, sensibilisation à diverses thématiques de protection de l'enfance et à l'éducation.

En créant des comités de jeunes et d'adultes qui ont suivi le projet de la conception à l'évaluation, TGH s'est assurée de promouvoir l'autonomisation de la population et la cohésion sociale. ■

Népal

Le Népal souffre de faiblesses structurelles majeures et d'une grande fragilité politique dues principalement à la guerre civile qui a pris fin en 2006 et à sa vulnérabilité aux désastres naturels. En 2015, le pays a été victime de deux tremblements de terre dévastateurs qui ont touché 39 des 75 districts du pays.

Des séquelles profondes et durables demeurent, et le pays peine à réorganiser ses infrastructures et son économie. L'important travail qui avait été amorcé pour affermir la stabilité économique, construire un réseau routier, développer les infrastructures d'état (enseignement, santé, administration...) a été mis à mal. Malgré un travail de reconstruction en cours au niveau national, soutenu par la communauté



Session de formation du Comité de gestion de l'eau organisée par TGH – ARSOW. Achyut Adhikari, responsable EHA. Bothang, Népal, décembre 2018. © Priyanka Adhikari

internationale, les habitants des zones rurales n'ont pas encore retrouvé leurs conditions de vie d'avant les séismes.

TGH a mis en œuvre un programme de réponse d'urgence dans trois villages du district de Kavrepalanchok (Koshidekha, Kharelthok et Sarsyunkharka), et travaille en partenariat avec ARSOW-Nepal pour la mise en œuvre d'une réponse d'urgence dans le cadre d'un programme intégré de reconstruction globale et de soutien

Période d'activité 2015 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés 2 à 4

Nombre de personnes recrutées dans leur pays 3

Nombre de personnes bénéficiaires 13 037

Domaines d'expertise Sécurité alimentaire et moyens d'existence
Eau, hygiène et assainissement
Construction

Liste des partenaires bailleurs de fonds Fondation de France (FdF)
Agence Française de Développement (AFD)
Fondation Daniel et Nina Carasso

Liste des partenaires opérationnels Association for Rural Social Welfare (ARSOW-Nepal)

7%
du budget global
de l'association





Inauguration d'un temple rénové avec le soutien de TGH - Arsow.
Véronique Mondon, cheffe de mission. Thangpalkot, Népal. Mai 2018. © Amandine Arduin



Ferme modèle soutenue par TGH - ARSOW.
Thangpalkot, Népal. Mai 2018. © Amandine Arduin

à la relance économique dans le district de Sindhupalchok (plus précisément dans les villages de Thangpaldhap, Thangpalkot, Bothang et Gunsakot). Sur la base d'une méthodologie participative impliquant les bénéficiaires et les institutions gouvernementales au sein de comités de pilotage, ce programme, d'une durée d'un peu plus

de 3 ans améliore les conditions d'hébergement des plus vulnérables et l'accès à des infrastructures publiques. Des actions centrées sur l'hygiène, et le soutien aux activités génératrices de revenus et au développement de filières à haute valeur ajoutée permettront à terme à la population d'évoluer dans un environnement plus stable. ■

focus

Les Tomates de Jeevan

Originaire de l'ouest du Népal, Jeevan Shrestha est arrivé à Thangpalkot à l'âge de 20 ans. Il a commencé à cultiver des légumes pour sa consommation personnelle sur un lopin de terre d'un demi-ropani (environ 250 m²) qu'il louait. En parallèle, il a développé une activité d'élevage porcin.

Le tremblement de terre a détruit sa maison et tué tout son cheptel, le laissant sans revenu.

Jeevan Shrestha a été l'un des bénéficiaires des activités mises en place par ARSOW-Nepal et TGH dans les quatre villages de la vallée de Thangpal (district de Sindhupalchowk). Ayant de très bonnes connaissances et une solide expérience en culture maraîchère et en élevage de bétail, il a participé à une session de formation de 5 jours organisée par les deux ONG, qui a renforcé ses connaissances. Il a aussi reçu des semences et du matériel pour construire une serre.

L'agriculture maraîchère permet de générer des revenus intéressants sur une surface de terre restreinte. Cette activité était donc totalement adaptée à la situation de Jeevan Shrestha.

Il a amélioré ses méthodes de travail, et produit désormais des légumes sur une surface de 2 ropanis (1000 m²) où il cultive toute l'année des tomates, qui lui rapportent environ 20 000 roupies népalaises (160 euros) par an. Il n'est pourtant toujours pas propriétaire des terres qu'il cultive. Il espère pouvoir bientôt étendre la surface à sa disposition, et pouvoir un jour acheter ses propres terres. ■



Bénéficiaire de l'agriculture maraîchère. Culture de tomates.
Panchpokhari Thangpal, Népal. 2018 ©TGH

République centrafricaine

Malgré les efforts de consolidation de la paix, la RCA s'enlise depuis la crise de 2012 dans un cycle de violences qui se sont étendues dans plusieurs régions du pays engendrant des besoins humanitaires croissants.

Les populations civiles sont les plus touchées par ce climat de violence. La situation globale d'insécurité et d'instabilité provoque le déplacement de nombreuses familles (estimées à 640 000 personnes en juillet 2018¹), sur les sites de déplacés internes ou dans les familles

d'accueil. Des dynamiques de retours sont pourtant en cours, preuve d'un apaisement, mais il est encore nécessaire de répondre aux besoins urgents des populations hôtes et déplacées, et de pallier le manque d'accès aux services de base.

Préfecture de la Ouaka

Des affrontements entre groupes armés, forces armées internationales, et forces armées centrafricaines continuent d'engendrer des mouvements de population. La préfecture de la Ouaka abrite le plus grand nombre de déplacés internes, exception faite de Bangui (près de 100 000 personnes selon la Commission Mouvements de Population). Le Plan de Réponse Humanitaire² classe la Ouaka en zone prioritaire en matière d'aide humanitaire d'urgence.

Les besoins sont importants, mais le contexte sécuritaire volatil entrave souvent les actions sur le terrain. La province présente donc un défi pour les acteurs humanitaires qui doivent à la fois assister des populations en situation d'urgence et accompagner les déplacés vivant dans les camps depuis plusieurs années.

La grande majorité de ces déplacés (81%) se concentre dans la sous-préfecture de Bambari, où les équipes de TGH sont présentes et développent une approche multisectorielle, tant vers les populations déplacées que les populations hôtes.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

TGH répond à l'urgence sur les sites de déplacés par l'approvisionnement et la distribution d'eau par camions citernes ou par forages, la chloration de points d'eau, la promotion à l'hygiène et la maintenance du parc d'infrastructures sanitaires. Des aires sanitaires d'urgence sont mises en place dans les villages le long des axes, accompagnées de sessions de sensibilisation à l'hygiène. TGH réhabilite des forages et construit des fosses à ordures. Des latrines semi durables et des cabines de douches sont également construites, elles prennent en compte les enjeux de protection liés au genre.





Rencontre avec les associations de femmes de Birao, Vakaga, RCA, © TGH

L'éducation d'urgence

Enjeu majeur en temps de crise, le maintien de la scolarité des enfants de déplacés et hôtes implique un accès à l'éducation primaire et un soutien psychosocial de qualité. Le renforcement des capacités de membres du corps enseignant, la construction de mobiliers scolaires, la réhabilitation et la construction d'écoles et la distribution de kits pédagogiques ont amélioré les conditions d'apprentissage. Des actions de sensibilisation à l'importance de l'éducation pour tous - et particulièrement pour les jeunes filles - ont été déployées en partenariat avec l'ONG Nourrir.

Enfin, des installations ETAPE³ ont été mises en place pour apporter une réponse éducative d'urgence aux enfants de déplacés.

Sécurité alimentaire et moyens d'existence

TGH s'est imposée comme un acteur majeur de la sécurité alimentaire, à la fois dans l'urgence pour les populations déplacées, et dans l'amélioration de la résilience des populations hôtes et retournées.

Une assistance d'urgence a réduit les vulnérabilités alimentaires et économiques en dotant en semences vivrières et outils agricoles 6 000 ménages retournés et résidents. Les paysans et les ménages ont suivi des formations sur les itinéraires techniques et les pratiques agroécologiques (cultures vivrières et maraîchères). Des formations ont également été dispensées aux agents auxiliaires et gestionnaires de centres vétérinaires. 40 groupements de femmes ont reçu du matériel facilitant le transport des produits à vendre sur les marchés, et des activités génératrices de revenus ont été mises en place et renforcées auprès de 19 Associations de Parents d'Élèves et de 800 ménages.

Bangui

Selon l'UNICEF, si rien n'est fait pour lutter contre les inégalités, 167 millions d'enfants vivront dans l'extrême pauvreté dans le monde en 2030. Beaucoup d'entre eux vivent dans la rue, et à Bangui - bien que très peu d'études soient menées pour les dénombrer - ils seraient plusieurs milliers, en comprenant ceux qui effectuent des va-et-vient entre la maison et la rue.

Les causes de ces situations de rupture sont multiples, d'ordre sociopsychologique, économique ou familial, forcées ou volontaires (enfants chassés, enfants maltraités, manque de moyens de subsistance au sein du foyer...). Les enfants des rues sont vulnérables, exposés à de multiples violences, à des abus commis par leurs pairs ou par des adultes (viol, vol, exploitation économique...), et à la consommation de drogues, la prostitution ou l'infection par le VIH/SIDA.



Maraude auprès des enfants vivant dans la rue à Bangui. République Centrafricaine. Décembre 2018 ©TGH

TGH développe un programme multi-pays d'éducation/protection à Bangui, et à Brazzaville et Pointe Noire (République du Congo). Les dispositifs publics orientés vers les groupes vulnérables - et plus particulièrement vers les enfants en danger - sont peu développés. Les organisations de la société civile nationale mobilisées sur cette problématique ont été très fortement impactées par les crises politiques, sécuritaires et économiques des dernières années. Elles manquent cruellement de

moyens financiers, matériels et humains. C'est le cas de la Fondation Voix du Cœur, association centrafricaine engagée pour la protection des enfants de la rue, qui participe aux maraudes organisées par TGH à la rencontre des enfants. Ces maraudes permettent d'établir un lien de confiance avec les travailleurs sociaux et d'initier un processus de réinsertion sociale et familiale. TGH s'attache à renforcer les capacités de ce partenaire, afin de lui transférer progressivement le dispositif.

Préfecture de la Vakaga

Point de départ géographique de la rébellion de la Séléka en 2012, la préfecture de la Vakaga est la première région à avoir subi les conséquences de la crise qui affecte encore la RCA. La région est délaissée par le pouvoir central, isolée géographiquement, économiquement, socialement et politiquement. Très peu de services publics et d'infrastructures sont encore présents, et la densité de population est très faible. Le contexte sécuritaire connaît une amélioration certaine, mais les besoins humanitaires restent très élevés, et peu d'ONG sont présentes sur le territoire. TGH mène actuellement des actions dans les secteurs de l'Éducation, et de la Sécurité Alimentaire.

Éducation / protection

Deux axes ont été choisis pour répondre globalement aux besoins en éducation de la Vakaga : un soutien matériel (construction d'écoles, mobilier et latrines) qui assure l'accès à l'éducation dans un environnement sain et protecteur, et un soutien aux ressources humaines (actions de formation auprès des maîtres-parents) qui assure à tous une éducation de qualité. Une sensibilisation à l'importance de l'éducation - en particulier pour les filles - accompagne ces actions.

Sécurité alimentaire et moyens d'existence

Des formations sur la gestion durable des ressources naturelles sont dispensées, notamment auprès d'apiculteurs et de groupements de femmes. L'amélioration de la santé animale s'appuie sur les centres vétérinaires et des campagnes de vaccination, en partenariat avec l'Agence Nationale de Développement de l'Élevage (ANDE) et la Fédération Nationale des Éleveurs Centrafricains (FNEC).

La production agricole (maraîchage et grandes cultures) est valorisée pour améliorer les revenus des ménages, par exemple à travers un soutien à la multiplication locale des semences d'arachide, riz, sorgho et manioc. ■





Période d'activité 2007 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés 10 à 14

Nombre de personnes recrutées dans leur pays 112

Nombre de personnes bénéficiaires 109 422

Domaines d'expertise Eau, hygiène et assainissement
Education et protection
Sécurité alimentaire et moyens d'existence

Liste des partenaires bailleurs de fonds Aide Alimentaire Programmée française (AAP)
(Ambassade de France en République Centrafricaine)
Service de la Commission européenne à l'aide humanitaire
et à la protection civile (ECHO)
Fonds Békou / Union Européenne
Agence Française de Développement (AFD)
Centre de Crise et de Soutien du Ministère des Affaires Etrangères (CDCS)
Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA / Fonds Humanitaire)
Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)
Fondation Air France
Fondation RAJA – Danièle Marcovici
Fondation UEFA pour l'enfance

Liste des partenaires opérationnels Agence Centrafricaine de Développement Agricole (ACDA)
Agence Nationale de Développement de l'Elevage (ANDE)
Ministère de l'Agriculture et du développement rural (MADR)
Union Préfectorale des Associations des Parents d'Elèves (UPAPE)
Fondation Voix du Cœur
Fédération Nationale des Eleveurs Centrafricains (FNEC)
Ministère de l'Education Primaire, Secondaire,
Tertiaire et de l'Alphabétisation (MEPSTA)
Ministère des Affaires Sociales (MAS)
Centre Pédagogiques Régional (CPR)
Inspection Académique du Nord-Est (IANE)
Inspection Académique du Centre-Est (IACE)
NOURRIR

19%
du budget global
de l'association



Constance retrouve sa famille

Depuis 2011, TGH intervient avec la Fondation Voix du Cœur (FVDC) sur la réinsertion sociale et familiale des enfants vivant dans la rue à Bangui. Des maraudes sont organisées, proposant des soins et activités récréatives, durant lesquelles les travailleurs sociaux établissent un premier contact avec les enfants. Un dispositif de famille d'accueil constitue une étape de transition avant la réintégration des enfants dans leur famille.

Par ailleurs, la FVDC héberge deux centres d'accueil d'urgence, un pour les garçons et un pour les filles, qui proposent un hébergement temporaire aux enfants des rues s'ils le souhaitent. Des activités d'éducation non formelle assurent une remise à niveau des enfants déscolarisés, des formations professionnelles sont dispensées aux jeunes.

En 2017, ce dispositif a permis la réunification ou le séjour (au minimum 3 mois) de 83 enfants avec leur famille, la rescolarisation de 42 enfants, et la formation professionnelle de 41 jeunes.

A la mort de ses parents, Constance, fille unique, a été accueillie dans la famille de sa tante maternelle. Lorsque la jeune femme émet le souhait de poursuivre sa scolarité, les relations avec sa tante se détériorent. Ne parvenant pas à trouver une

solution, Constance décide de quitter la maison pour s'installer chez une amie.

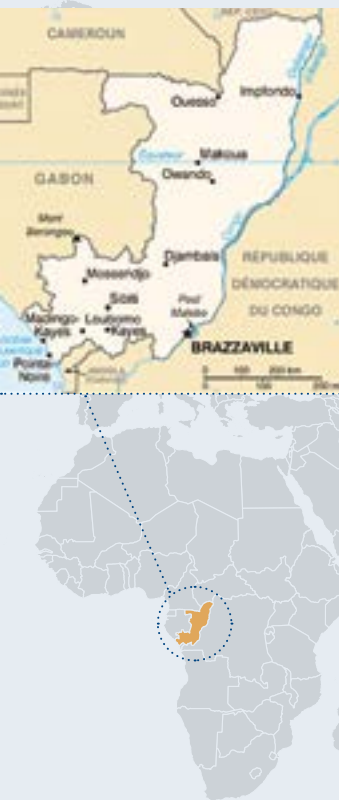
« Chez mon amie, je n'avais pas d'activité génératrice de revenu pour subvenir à mes besoins ; j'étais obligée de mener la même vie qu'elle [prostitution] pour répondre à mes besoins. »

La jeune femme rencontre les travailleurs sociaux de TGH lors d'une session de sensibilisation menée auprès des enfants des rues. Elle décide alors de se rapprocher du personnel de la maraude, et construit un lien de confiance avec un travailleur social, «encadreur Arnaud». Une médiation se met alors en place, dans le but de réintégrer sa famille.

« J'ai accepté qu'il rencontre ma tante pour échanger avec elle par rapport à mon retour à la maison. Après une rencontre avec ma tante organisée par encadreur Arnaud, ma tante a accepté mon retour à la maison. »

Pendant cette période, Constance suit une formation de pâtisserie dans une structure hôtelière, financée par TGH. Elle peut aujourd'hui assurer son autonomie financière et soutenir le foyer de sa tante.

« Grâce à cette activité, je suis même capable de répondre à mes besoins et j'aide aussi ma tante en contribuant financièrement à la maison. » ■



République du Congo

La République du Congo compte d'abondantes réserves de pétrole, une importante surface de terres arables, de vastes forêts naturelles, des réserves minières, un réseau hydrographique très développé, un climat favorable à l'agriculture et une biodiversité primordiale à l'échelle mondiale pour la régulation des gaz à effet de serre. Sa position géographique en Afrique centrale et son accès à la mer complètent sa liste d'atouts stratégiques.

Pourtant, à Brazzaville et à Pointe-Noire notamment, de nombreux enfants vivent dans les rues. Appauvrissement des familles, déscolarisation, divorce, remariage, maltraitance...) poussent les enfants à fuir leur foyer, à se retrouver sans protection, vulnérables aux risques tels que le trafic humain ou l'exploitation sexuelle.

TGH intervient auprès de ces enfants avec son partenaire local, le REIPER¹, en organisant des maraudes, des actions en faveur

des mineurs incarcérés de Brazzaville, en améliorant les conditions sanitaires les centres d'accueil, et en mettant en place un processus de suivi scolaire ou de formation professionnelle auprès des mineurs en rupture.

Cette action s'insère dans le programme multi-pays auprès des enfants des rues en République Centrafricaine et en République du Congo. ■



Période d'activité 2011 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés 0

Nombre de personnes recrutées dans leur pays 1

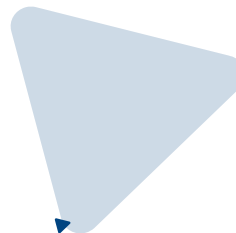
Nombre de personnes bénéficiaires 4 200

Domaines d'expertise Education et protection

Liste des partenaires bailleurs de fonds Agence Française de développement (AFD)
Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Fondation UEFA pour l'enfance
Fondation RAJA-Danièle Marcovici

Liste des partenaires opérationnels Réseau des Intervenants sur le Phénomène de l'Enfance en Rupture (REIPER)

1%
du budget global
de l'association



focus

Formation et sensibilisation des acteurs locaux

La République du Congo a adopté la loi portant sur la protection de l'enfant (Loi n°4-2010 du 14 juin 2010), mais ce texte n'est pas ou peu diffusé, et les forces de l'ordre n'appliquent pas de traitement adapté aux mineurs.

À la demande des contingents locaux des forces de l'ordre, TGH a mis en place un protocole de formation axé sur les aspects théoriques et des études de cas.

Les équipes se positionnent en porte-parole d'un discours global sur la Protection de l'Enfance, et axent la



Remise d'un kit scolaire à un enfant placé en centre d'accueil et d'hébergement.
République du Congo (Brazzaville) Novembre 2018 ©TGH

formation sur les aspects juridiques et pénaux des personnels décisionnaires.

Fin 2017, les sessions de formation ont été orientées en priorité vers un public cadre ou « gradé » des forces de police et de gendarmerie, avec une moyenne de 25 participants par séance.

Ce dispositif a pris le relais des formations jusqu'alors proposées par le REIPER aux élèves des écoles de gendarmerie de Brazzaville. ■



Maraude à Brazzaville. République du Congo. Juillet 2018 ©TGH

Soudan

La levée en 2018 des sanctions économiques américaines appliquées depuis 1997 n'a pas eu l'effet escompté sur l'économie du pays, qui dépend essentiellement des importations.

Privé d'environ 75% des ressources pétrolières désormais situées au Soudan du Sud depuis son indépendance en 2011, le Soudan est confronté à une inflation galopante qui a provoqué plusieurs dévaluations de sa monnaie en 2018, avec un impact direct sur les conditions de vie des populations rurales et urbaines.

La diminution des affrontements armés entre groupes rebelles et forces gouvernementales tend à se confirmer au Darfour, les Nations Unies annoncent le retrait de la mission de maintien de la paix dans la région (MINUAD) en 2020.

Sur le terrain, cette amélioration du contexte sécuritaire et la signature d'un accord tripartite entre les gouvernements tchadien, soudanais et l'agence des Nations Unies pour les Réfugiés permet d'envisager une accélération des retours des réfugiés ayant fui le conflit.

En parallèle, des affrontements sporadiques entre rebelles et gouvernement (notamment dans la zone du Jebel Marra) ou entre différentes tribus continuent de se produire régulièrement. À cela s'ajoutent les conséquences des aléas climatiques (inondations, sécheresse, incendies), appelant au maintien d'une capacité de réponse d'urgence.

Présente au Soudan depuis 2004, TGH a rapidement étendu ses programmes au Darfour Central et au Darfour Ouest, malgré une situation constamment précaire et complexe.

Depuis ses six bases au Darfour, l'association suit en permanence l'évolution des besoins humanitaires et identifie les priorités d'intervention. Elle peut ainsi à la fois répondre rapidement à de nouvelles situations d'urgence en coordination avec les acteurs humanitaires, les autorités locales et les partenaires nationaux, et disposer d'une solide connaissance des problématiques structurelles affectant les populations.

Au Darfour Ouest, TGH intervient auprès des populations vulnérables touchées par le conflit, et atténue les effets des situations d'urgence chroniques liées à un manque d'accès à certains services de base ou du fait de catastrophes naturelles.

L'apport multisectoriel de TGH permet de sauver des vies tout en priorisant l'autonomisation des populations et les perspectives de retour des déplacés.



Pépinière d'arbres fruitiers soutenue par TGH. Bindizi, localité de Bindizi, Darfour Central, Soudan. Décembre 2018 © Charlotte Baudoin

TGH renforce les moyens techniques et matériels de relance des activités agricoles et micro-économiques des populations des localités de Geneina et Kreinik. En coopération avec les acteurs locaux, ces actions améliorent la production céréalière et maraîchère, et l'environnement physique et sécuritaire.

Au Darfour Central, TGH renforce l'assainissement et l'accès à l'eau potable dans la ville de Golo (Jebel Marra). Cette action vient s'ajouter

aux réponses apportées à Golo et ailleurs aux besoins de sécurité alimentaire : livraisons de matériel agricole, formations ou activités de jardin de case (destiné à l'autoconsommation). Enfin, TGH soutient les populations retournées dans la localité d'Um Dukhun pour l'accès aux services de bases : éducation, accès à l'eau (via une gestion communautaire des infrastructures qu'elle a construites), et mise en place de moyens d'existence durables. ■



Période d'activité 2004 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés 4 à 6

Nombre de personnes recrutées dans leur pays 103

Nombre de personnes bénéficiaires 393 000

Domaines d'expertise Eau, hygiène et assainissement
Sécurité alimentaire et moyens d'existence
Education et protection

Liste des partenaires bailleurs de fonds Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne (ECHO)
Sudan Humanitarian Fund (SHF)
Agence Française de Développement (AFD)
Direction générale du développement et de la coopération de la commission européenne (EUROPEAID)
Office of US Foreign Disaster Assistance (OFDA)
Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)
Organisation International pour les Migrations (IOM)
/ Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID)

Liste des partenaires opérationnels : Agence de l'Eau (WES)
Al Massar Charity Organization
Ministère soudanais de l'Agriculture, des Ressources Animales et de l'Irrigation (MoARRI)
Ministère de l'Education

17%
du budget global
de l'association



Dans les foires, les bénéficiaires peuvent choisir ce dont ils ont le plus besoin

Pour aborder d'une autre manière les distributions de produits non alimentaires, TGH a opté pour l'organisation de foires.

En 2018, 50 foires se sont déroulées dans les localités d'Um Dukhun et Golo, dans le Darfour Central. Les bénéficiaires sont principalement des familles déplacées par les affrontements vers le Tchad ou d'autres régions du Darfour, qui reviennent dans leurs villages d'origine, et ont un besoin urgent de produits de première nécessité.

En amont de la foire, TGH établit des listes de ménages pré-identifiés en s'assurant que les personnes ciblées correspondent aux critères définis par l'UNHCR¹. Les fournisseurs sont ensuite sélectionnés sur la base de critères de qualité, de disponibilité des articles, et de prix. L'estimation de la quantité d'articles nécessaires provient d'un sondage d'intention d'achats auprès des ménages sélectionnés. Les fournisseurs sont choisis sur place, l'économie locale est dynamisée.

TGH crée un comité composé des Cheikhs (leaders communautaires), qui accompagnent l'ensemble du processus et supervisent l'événement, choisissent l'emplacement et définissent le jour et l'heure de la foire. Les communautés s'approprient ainsi l'action, les conflits liés à la sélection des bénéficiaires sont évités, et les foires se déroulent en dehors des heures prévues pour les travaux dans les champs ou d'autres activités.

Des coupons équivalant à différentes valeurs monétaires sont distribués aux ménages la veille ou le jour

même de la foire. Les bénéficiaires sont informés du prix des articles pour pouvoir anticiper leurs achats. Pendant la foire, les personnes achètent les articles dont elles ont le plus besoin : bâches en plastique pour l'étanchéité de leurs abris, couvertures, jerrycans pour l'approvisionnement en eau, tapis de sol servant de matelas, ustensiles de cuisine, vêtements et autres objets d'hygiène (savons, dentifrices, brosses à dents...).

Les idées d'amélioration suggérées par les bénéficiaires sont recueillies à l'issue de chaque foire. Dans les semaines suivantes TGH mène une enquête de satisfaction auprès d'un panel de bénéficiaires (de 10 à 14%) pour évaluer la réussite de l'activité, et définir les adaptations éventuellement nécessaires.

En 2018, les bénéficiaires interrogés ont affirmé être satisfaits à plus de 90% de la foire à laquelle ils ont participé, la proportion de ceux disant ne pas avoir utilisé leurs articles est très faible.

La foire est une modalité de distribution alternative qui respecte la dignité des personnes, permet aux bénéficiaires d'obtenir les produits de leur choix directement auprès des marchés locaux, et ne pas recevoir des articles déjà en leur possession ou qu'ils ne vont pas utiliser. Ils priorisent leurs besoins essentiels à court et à long terme en produits non alimentaires et ménagers. ■

Syrie

Depuis mars 2011, la Syrie est le théâtre d'une guerre civile dont l'extrême violence a entraîné la mort de près de 400.000 personnes et des déplacements de population massifs à l'intérieur du pays, dans les pays voisins et en Europe.

Les besoins humanitaires ne cessent d'augmenter, alors que les acteurs sont confrontés à de nombreux obstacles dans la mise en place de leurs interventions.

L'enlisement du conflit et l'ampleur des combats ont entraîné l'intervention de puissances étrangères, et l'instabilité du pays a favorisé l'implantation de groupes terroristes. Avec près de 5 millions de personnes ayant fui le pays, les Syriens constituent le groupe de réfugiés le plus nombreux au monde. Le gouvernorat d'Hama a connu une longue période de siège et de nombreuses offensives, tant de l'armée syrienne que des forces de l'opposition, jusqu'à la reconquête de la région par le régime syrien en mai 2018. Le mouvement de retour de population a débuté, et le risque d'attaque dans le gouvernorat d'Idlib voisin laisse entrevoir de nouveaux déplacements de population vers Hama. Les besoins seraient



Enfants utilisant le réservoir d'eau de TGH. Modira, Ghouta Orientale, Syrie. Novembre 2018 ©TGH

encore accrus, dans une région où peu d'acteurs humanitaires sont présents.

TGH a entamé en novembre 2018 pour une durée de 12 mois un programme dans le domaine de l'eau, hygiène et assainissement. La réhabilitation de puits de forages et des infrastructures de stockage d'eau, ainsi que le remplacement de matériels de maintenance détruits par les combats et parfois spécialement visés par les forces combattantes vont être réalisés. Des sessions de promotion de l'hygiène et de distribution de kits d'hygiène (kits familiaux et kits réservés aux femmes) sont également prévues.

La Ghouta orientale a elle aussi connu une longue période de siège, et l'offensive lancée par Damas en février 2018 s'est avérée plus destructrice que les combats qui se sont déroulés à Hama.

Plus de 12.000 personnes seraient mortes dans cette région depuis le début du conflit. Comme



Ecole de filles. Modira, Ghouta Orientale, Syrie. Novembre 2018 ©TGH



Ecole de garçons. Arbin, Ghouta Orientale, Syrie. Novembre 2018 ©TGH



Discussion entre des bénéficiaires et le staff de TGH. Harasta, Ghouta Orientale, Syrie.
Décembre 2018 ©TGH

la majorité des infrastructures, les installations d'eau ont été fortement touchées, et la première source d'accès à l'eau reste l'approvisionnement par camion ou, dans le pire des cas, l'approvisionnement auprès de sources non traitées, et donc nocives. Depuis mai 2018, TGH procède à la distribution d'eau via camion-citerne dans deux centres de personnes déplacées (maintenant fermés) et 21 villages, et installe du matériel de maintenance des points d'eau. ■



Période d'activité Mai 2018 à aujourd'hui

Pour l'année 2018

Nombre de postes expatriés 1 à 4

Nombre de personnes recrutées dans leur pays 9

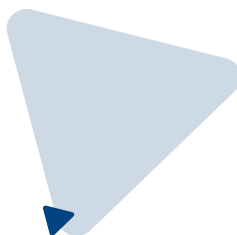
Nombre de personnes bénéficiaires 84 534

Domaines d'expertise Eau, hygiène et assainissement

Liste des partenaires bailleurs de fonds Centre de Crise et de Soutien du Ministère des Affaires Etrangères (CDCS)
Syrian Humanitarian Fund (SHF – OCHA)

Liste des partenaires opérationnels : Croissant rouge syrien (SARC)

2%
du budget global
de l'association



focus

Fred souffre d'insuffisance rénale. Pendant le siège et le conflit, le réseau d'eau a été totalement détruit à Harasta. Il était alors très difficile et très coûteux d'obtenir de l'eau stérile en bouteille.

La santé de Fred s'est détériorée. Il est resté alité pendant environ 5 mois. Avoir un réservoir d'eau régulièrement rempli d'eau potable près de sa maison a amélioré son état de santé. Il peut à présent remarcher. ■



Fred, bénéficiaire de l'assistance en Eau, hygiène et assainissement. Harasta, Syrie. ©TGH

Ukraine

Partagée entre l'influence économique et politique de la Russie et la volonté de s'en émanciper via un rapprochement avec l'Union Européenne, l'Ukraine connaît fin 2013 un nouvel épisode de crise politique.

Le refus du président Victor Ianoukovitch de signer l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union Européenne provoque une vague de protestations et des manifestations massives, qui entraînent sa destitution.

La Crimée, majoritairement russophone, déclare son indépendance et organise un référendum en vue d'un rattachement à la Russie, concrétisé en 2014. Plusieurs autres provinces à forte population russophone se soulèvent alors, tentant à leur tour d'organiser des référendums d'autodétermination. C'est le cas de la région du Donbass, à l'est de l'Ukraine, où les combats se poursuivent malgré le cessez-le feu signé en février 2015 et régulièrement renouvelé depuis.

En mars 2019, Ursula Mueller, sous-secrétaire générale aux affaires humanitaires de l'ONU, rappelait que depuis le début du conflit plus de 3 300 civils ont été tués et jusqu'à 9 000 blessés. Dans l'année à venir, 3,5 millions de personnes auront besoin d'une assistance humanitaire et de protection, particulièrement des personnes âgées, femmes et enfants.

TGH a mis en place un programme de soutien communautaire à destination des personnes âgées isolées, et un système de distribution de coupons pour répondre aux besoins de base des populations isolées et vulnérables habitant près de la ligne de contact.

Programme de soutien communautaire

Des personnes recrutées au sein de chaque communauté (majoritairement des femmes ayant perdu leurs moyens de subsistance) effectuent des visites au domicile des personnes âgées isolées, assurant une présence et une aide dans certaines tâches quotidiennes, surtout pour la préparation de la période hivernale (constitution des stocks de charbon, de bois et d'eau).

Un réseau de 410 personnes a été constitué, actifs même en dehors de tout financement. 71% des personnes âgées soutenues par TGH vivent seules, et 61% déclarent avoir eu plus de contacts avec l'extérieur avant le conflit.

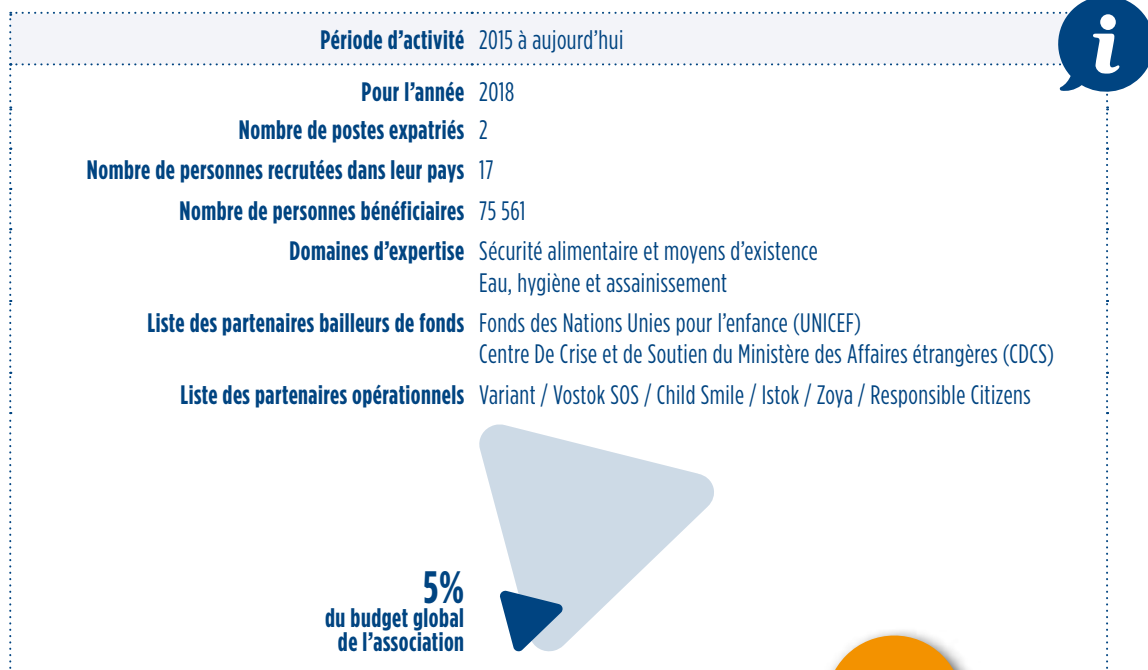
Un système de coupon dématérialisé qui laisse le choix des produits aux bénéficiaires

TGH apporte une réponse innovante et efficace au manque chronique de ressources avec un système de coupons électroniques. Les bénéficiaires reçoivent un coupon dématérialisé qu'ils peuvent échanger dans plus de 100 commerces partenaires contre différents types de produits de première nécessité. À ce jour, plus de 19 000 foyers le long des 457 kilomètres de la ligne de contact ont bénéficié de ce dispositif, 14 000 foyers ont reçu des coupons pour couvrir leurs besoins en produits d'hygiène, 2 000 foyers parmi les plus vulnérables et les plus proches de la ligne de contact ont reçu des coupons multifonctionnels



afin de couvrir leurs besoins de base. Ce système présente des avantages pour toutes les parties : les bénéficiaires adaptent leurs achats à leurs besoins, TGH peut effectuer un suivi des produits demandés, et donc des besoins directs des bénéficiaires, et il accroît l'activité des commerces lo-

caux. Les institutions et établissements scolaires situés le long de la ligne de contact reçoivent également des coupons électroniques de kits d'hygiène, et TGH assure leur mise en relation avec des personnes sans emploi qu'elle rémunère pour des petits travaux de rénovation. ■



La plus vieille crise humanitaire du monde

focus

C'est ainsi qu'est souvent surnommée la crise humanitaire découlant du conflit, puisque 30% des personnes affectées sont âgées de plus de 60 ans¹. Le long de la ligne de contact, les affrontements réguliers menacent continuellement la sécurité des habitants. Aux séquelles physiques et psychologiques du conflit s'ajoute un ralentissement économique qui réduit l'accès aux produits de base pour les personnes les plus vulnérables. La plupart des bassins d'emploi se trouvent désormais en zones séparatistes, la population active quitte la région. Ce départ perturbe les mécanismes de solidarité qui existaient au sein des communautés avant le conflit, alors que cette zone abrite une proportion élevée de personnes âgées attachées à leurs maisons ou ne disposant pas de suffisamment de ressources pour déménager. ■

Témoignage et histoires de vie

focus

Zinaida Vasilievna Klimenko a 88 ans. Elle nous accueille d'un « ***Vous êtes les premiers visiteurs que je reçois depuis 4 mois !*** ». En septembre 2018, elle a perdu son fils unique qui vivait auparavant avec elle, et est désormais seule. Zinaida Vasilievna travaillait comme cuisinière à la cantine scolaire. Elle a maintenant peur de la solitude. Elle reçoit les visites de Fesenko Ekaterina, qu'elle remercie chaleureusement pour son soutien moral et son aide. La visiteuse lui apporte régulièrement du bois pour chauffer sa maison. Avant que le programme ne commence, Zinaida Vasilievna dormait avec ses mitaines. Nadezhda Illarionovna nous raconte : « ***J'ai enterré mon mari il y a deux mois, et mon fils ne vit pas avec moi. Il travaille durement et ne peut que rarement me rendre visite. Il appelle de temps en temps. Je pleure et ris seule, mais que puis-je y faire ? Je vais continuer à m'accrocher.*** » Désormais, elle reçoit les visites de Nina Andreevna, qui l'aide dans ses tâches et lui assure une présence régulière. « ***Les choses les plus importantes que je souhaite à tous sont la santé, la force et l'endurance. Il n'y a rien de pire que la solitude, et rien de plus important que de se soutenir mutuellement.*** » ■

EN BREF ...

“ Café Humanitaire ”

Les cafés humanitaires, organisés chaque trimestre par TGH s'inspirent des cafés-philos. Ils se déroulent dans un lieu public, généralement un café, et sont ouverts à tous. Deux à trois personnes de nos équipes de terrain témoignent très concrètement du travail des humanitaires, et partagent avec le public dans un esprit de dialogue et d'ouverture.



“ Conférence « Chrétiens d'Orient et minorités en danger au Proche et au Moyen-Orient » ”



Adhérente et promotrice des principes humanitaires, et intervenant au Proche et Moyen-Orient (Irak, Syrie, Liban), TGH est confrontée à la question des minorités.

Le 15 mars 2018, Patrick Verbruggen, cofondateur et codirecteur de TGH, a apporté son témoignage lors de la conférence organisée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, autour d'une réflexion intitulée : « Concilier le principe d'une aide humanitaire non-discriminatoire avec l'exigence d'une prise en compte des besoins spécifiques des minorités au Moyen-Orient ».

“ Salon des métiers de l'humanitaire du Grand Genève à Annemasse ”

En octobre 2018, TGH a participé à la 6^{ème} édition du Salon des métiers de l'humanitaire, opportunité unique pour rencontrer de nombreux professionnels, construire son projet en découvrant les métiers, les formations, mais aussi les différentes formes d'engagement pour devenir acteur de la solidarité internationale.



“ Forum des Métiers de Sup-Agro ”

Laure Maynard, chargée des ressources humaines et François Xavier Sorba, responsable du département technique Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence de TGH étaient présents en novembre dernier au Forum des Métiers organisé par l'Institut national d'études supérieures agronomiques de Montpellier (établissement français d'enseignement supérieur et de recherche scientifique en agronomie). Une journée d'échanges et de rencontres avec les entreprises et associations pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants et jeunes diplômés.

“ Forum national des Associations et Fondations ”

Ce Forum est le rendez-vous annuel des dirigeants et responsables du secteur associatif. Cette 13^{ème} édition s'est déroulée en octobre au Palais des Congrès de Paris. Conçu comme un lieu de réflexion, le FNAF permet aux acteurs du secteur associatif d'échanger, de s'informer et de se former aussi bien sur des problématiques de financement, de gestion, de développement, de communication que de transition digitale. Christian Lombard, cofondateur et codirecteur de TGH, a participé à la conférence intitulée : « Piloter votre association : des outils financiers pour répondre à vos besoins ». La conférence présentait un socle d'analyse de la gestion financière associative et des exemples adaptés aux divers secteurs d'activités.



“ Forum des métiers de l'humanitaire de l'Institut Bioforce ”

Institut de formation et d'orientation professionnelle pour les métiers de l'humanitaire situé à Vénissieux (69), Bioforce est le premier établissement de formation des professionnels de l'humanitaire. En novembre 2016, un deuxième centre de formation a ouvert à Dakar, au Sénégal. Chaque année plus de 1 500 personnes sont formées aux métiers de l'humanitaire et du développement, ou accompagnées dans leur démarche d'engagement au service des autres.

Alexandra Bourdekas, responsable des ressources humaines et Julien Racary, responsable du département technique Eau, Hygiène et Assainissement de TGH ont participé au forum annuel des métiers de l'humanitaire organisé par l'institut. Au programme : conférences et échanges avec les étudiants en formation pour préparer leur insertion professionnelle.

“ Conférence Nationale Humanitaire ”

TGH était invitée à la 4^{ème} Conférence Nationale Humanitaire organisée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères le 22 mars 2018 à Paris. Cette conférence réunit les représentants des principales organisations internationales et non-gouvernementales, et constitue un point de rencontre et de discussion (financement de l'aide humanitaire, respect du droit international humanitaire, lien entre aide et développement, lien entre acteurs locaux et internationaux...) pour l'ensemble des acteurs.

À cette occasion, Jean-Yves Le Drian, Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, a présenté la nouvelle stratégie humanitaire de la France pour la période 2018-2022.





NOTRE ÉQUIPE EN 2018



● **Algérie** : Salec, Fadi, Ahmed, Salama, Moh-Lamine, Damba, Sidati, Mustafa, Saleh, Alem, Aiub, Mohamed S., Ibrahim, Abdelmalek, Missoumi, Baba, Mohamed R., Sidahmed, Mohamed S., Jatri, Mohamed L., Jatri, Bel-lal, Louali, Ahmedgardu, Nayem, Hamma, Mahfudh, Mohamed H., Mohamed C. Ali, Mahmud, Chelh, Mohamed F., Abdelmaati, Mohamed L., Hatra, Luali, Merhba, Brahim, Mohamed A., Nafe, Saleh, Sidahmed, Mohamed L. Mohamed M., Mohamed Y., Ahmadou, Laiebidi, Abdallah, Mulai, Hamdi, Dahsalama, Mohamed E., Mahyub, Hamma M., Hafdala, Janviya, Mahdan, Matamulana, Baamar, Salamou, Tahar, Sidina, Amine, Mounira, Zineb, Mohamed S. Kahina, Ahcene, Husain, Kahina, Gali, Zakarya, Chej, Ahmed, Zeinabo, Sid, Mahmoud, Mehdi, Brahil, Alamin, Med, Sahel, Mohamed L, Saleh, Tahar, Nah, Nayem, Sidzein, Alien, Fatimato, Gabbal, Elkhedra, Tefrah, Ibrahim, Ahmed, Amar, Belkhir, Habouha, Islem, Saad, Lahbib, Mohamed S., Mohamed S. L., Salem, Med, Nayem, Badi, Freikin, Sidati, Ahmed, Cheikh, Nayem M., Hamada, Aiboud, Jalihenna, Moh, Mohamed L. A., Lekhell, Embaimad, Karim, Ali, Mohamed, Nyem, Yahia, Ahmed A., Sidati, Salama, Jalihenna, Salama, Ahmed A., Byema, Buzeid, Aali, Hamdino, Ahmed B., Mahmud M., Laghde, Mulay, Abdelayalil, Mojtar, Sidi, Malainin, Ahmed S. Abba, Hamdi, Aghdefna, Nayem M., Mohamed S.S., Gaici, Larosi, Mohamed M. H., Mahdi, Hafed, Chej S., Mahyub, Taher, Aali, Embarec, Malinin, Sidahmed, Hanafi, Mahmoud, Buyema, Ahmed S., Elbachir, Larosi, Sidati, Abdelfatah, Bulahi, Abdelbagui, Momamed, Lehbib, Lamin, Mahyub, Hafedh, Brahim, Hamaho, Baba U., Mohamed C. N., Nayem, Saila, Jatri M., Hamada, Fatimato C., Saleh, Salem, Maana, Bil-La, Fayçal, Sidati, Mohamed E., Abderrahman, Med, Alien M., Emhahfud, Brahim S., Meimuna, Ali, Ahmedsalem, Bacar, Salamu, Hafed, Aicha, Bachir, Fala, Edhahba, Mehdi, Laura. ● **Birmanie** : Alessandra, C. Hay Lyan, Noble Sai, Billy Jackson, Marc, Aung Lian, Cung Lian Thang, Aung Thu San, Thin Noe, Sandrine, Pai Hung, Ring Te, Nu Thang, Pai Hung Gei, Shwe Tun Tun Oo, Isaac Lian, Ei Ei Maw, Theresa Williams. ● **Corée du Nord** : Coralie Sarah, Nicol, Corinne, Charlotte, Grégory, Nadine. ● **France (siège TGH)** : Christian, Patrick, Jean-Luc, Ivan, Romane, Arnaud, Sylvie, Sarah, Candice, Eric, Adrienne, Gaël, Helene, Thomas, Gabriel, Juan, Mounir, Loïc, Régis, Alexandra, Laure, Gilles, François, Julien, Frédéric, Sarah, Chloé, Baptiste, Nicolas, Milena, Julie, Barbara, Aya, Saliha, Serge, Stéphane. ● **Irak et Kurdistan Irakien** : Abbas, Antoine, Astrid, Bashir, Omar, Sabiha, Jiyan, Ziyad, Nermin, Shivan, Roni, Arkan, Dilshad, Dliir, Fener, Ghaeala, Hadee, Dharefa, Rezha, Sawen, Omar, Mustafa, Nadie, Benoit, Florence, Juliette, Safwan, Dalal, Miki, Elisa, Elisabeth, Azza, Mohamed, Sarah, Hussin, Majid, Quteba, Ahmed, Manar,

Marwa, Ahmed, Reem, Fatema, Salah, Shano, Ahmed, Quasim, Dia, Esra, Zana, Mohamed, Sarween, Kelly, Lélia, Olivia, Sarah, Shwan, Nissa, Alan, Adna, Abdullah, Fahad, Sarah, Fatin, Maral, Rebin, Hatem, Alaa, Hawre. ● **Népal** : Adrien, Amandine, Nilesch, Véronique, Laxmi, Luis, Martina, Fabien, Sudarshan, Gaël. ● **République Centrafricaine** : Abdelali, Abou-Bakr, Tommy, Sidick, Joseph, Emilie, Astrid, François, Anne, Philippe, Kelly, Daria, Marina, Barbara, Privat, Jean, Toussaint, Dieudonné, Bernard, Serge, Bruno, Charly, Jean G., Gustave King, Donatien, Crépin, Claudine, Melvin, Stephen, Alain, Vivien, Félicité, Anselmine, Justin, Wilfried, Irma, Julie, Lise, Rachel, Simon, Sophie, Ferdinand, Lionel, Nazaire, Cyriack, Honoré, Abdoulatif, Thierry, Nina, Thibaut, José, Paulin, Amédée, Yvon, Herman, John, Kaltouma, Chantal, Valéry, Issa, Delphin, Melvin, Haga, Basile, Yvon G., Laïticia, Achille, Moïse, Arnaud, Joachim, Ali, Thierry, Dominique, Agathe, Aline, Enzo, Eric, Gentiane, Néré, Odilon, Etienne, Gaston, Placide, Darlan, Kétté, Hardy, Yvon, Abdel, Moustapha, Djibrine, Mouraye, Ludovic, Anicet, Ramadan, Baptiste, Clémence, Daniel, Evelyne, Mahamat, Abdel, Barthelemy, Alpha, Kalil, Boniface, Anour, Abdrahamane, Sara, Gilles, Adam, Idris, Serge, Severine, Jean, Judith, Bob, Didier, Apollinaire, Idda, Alain, Hugues Presly, Ramsès, Kevin, Saint Germain, Reine Clarissa. ● **République du Congo** : Mout. ● **Soudan** : Charlotte, Emilie, Marine, Sylvain, Samir, Maha, Mohammed A., Dahoud, Osman, Howida, Ahmed, Adam, Mubarak, Rashad, Amani, Murtada, Asim, Abubaker, Hatim, Nahla, Muna, Waheeb, Noura, Ahmed M., Rokhaia, Mohamed Y., Youcef, Baptiste, Lisa, Lucie, Maëlle, Ahmed A. Adam, Ali, Omer, Seig, Musa, Ibrahim, Martin, Milena, Ahmed Y., Mohammed, Abd elhakeem, Khadiia, Khalifa, Kamal, Mokhtar, Abdulazeem, Mohammed H., Hussein, Ahmed M., Abdelrahim, Ahmed M. A., Adam M., Abdelrahim, Ahmed M., Faisal, Omer, Musa, Abdalrahim, Abakar, Abdelmoumin, Musa, Hussein, Nuradine, Hassania, Abdelgalig, Naiema, Haytham, Abdulhameed, Mohamed E., Ali A., Ali D., Algaaly, Alfadil, Khamisa, Ahmed S., Abakar, Mohamed A., Abdallah H., Mohamed A. O., Mohamed M. H., Elnazir, Alburag, Waleed, Abdulaziz, Mubarak, Ibrahim, Mohamed H., Fatima, Abdulatif A., Abdulwahab H., Mubarak M., Hassan, Hussameldin, Elfadil, Mohammed Y., Yasir, Kobra, Omer, Adam A., Mubarak A., Sleema, Mohammed A. O., Mohamed A. A., Babiker, Diaaldeen, Khalid, Abdalla, Adam M. ● **Syrie/Liban** : Serge, Suzanne, Lisa, Lucie, Maher, Olivia Catherine, Pierre, Sara, Wael, Ahmad, Karam, Abeer, Rami, Abdulla. ● **Ukraine** : Dina, Nicolas, Clémence, Dariia, Alina, Svetlana P., Svetlana R., Nataliia, Olena, Yana, Philip, Olga, Aleksandra, Olena, Mykola, Katerina, Oleksiy, Oksana, Asia, Katerina, Irina, Tatyana.

“ Le Conseil d’administration de l’association ”

Les membres du Conseil d’administration sont élus par l’Assemblée générale annuelle pour une période de 3 années renouvelables. Les membres du Conseil exercent leur fonction bénévolement. Le Conseil se réunit au moins une fois par trimestre. Chaque Conseil est précédé d’une réunion de Bureau qui prépare, avec la direction générale de l’association, les réunions du Conseil d’administration.

Charline Alzial

Consultante en communication

Victor Berard

*Ancien expert-comptable
et commissaire aux comptes*

Catherine Bethenod

Hypno thérapeute

Olivier Brachet

Ancien vice-président de la Métropole de Lyon

Christophe Cloarec, Secrétaire Adjoint

Informaticien

Didier Dematons

Réalisateur de films documentaires

Patrice Houel, Président

Consultant en management

Yves Le Sergent, Trésorier

Administrateur d’entreprises culturelles

Stéphane Mercado

Employé Decaux

Philippe Merchez

Photographe et enseignant

Monique Montel

Ancien cadre du secteur médicosocial

Bernard Mourenas

Consultant informatique

Bertrand Quinet, Secrétaire

*Responsable de formation –
Institut Bioforce Développement*

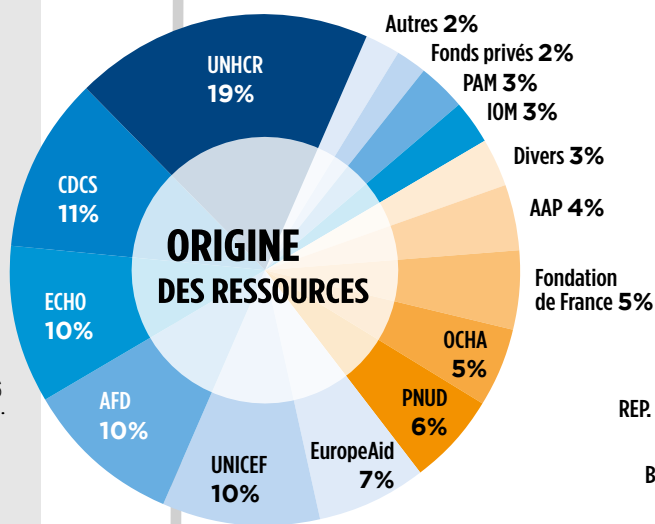
Véronique Valty, Vice-Présidente

Consultante en communication

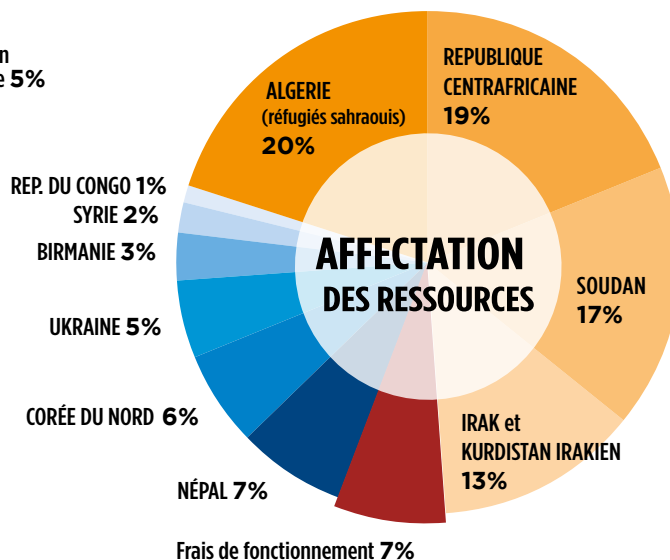
Deux Commissions mixtes, composées de membres du Conseil et de salariés de l’association, se réunissent régulièrement pour préparer les dossiers qui seront soumis au débat et/ou au vote du Conseil. Ces Commissions techniques Programmation et Communication, n’ont pas de rôle décisionnaire. Elles ont par ailleurs, avec les membres du Bureau (président, trésorier et secrétaire), une fonction de contrôle interne et de prévention des risques.

ORIGINE ET AFFECTATION DES RESSOURCES

BUDGET 2018 : 14 342 K€



Nos comptes sont certifiés par **In Extenso**, cabinet d'expertise comptable inscrit au tableau de l'Ordre du conseil régional de Rhône-Alpes.



■ **UNHCR** : Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés ■ **CDCS** : Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des affaires étrangères ■ **ECHO** : Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes de la Commission européenne ■ **AFD** : Agence Française de Développement ■ **UNICEF** : Fonds des Nations unies pour l'enfance ■ **EuropeAid** : Direction générale du développement et de la coopération de la Commission européenne ■ **PNUD** : Programme des Nations unies pour le développement ■ **OCHA** : Bureau de la coordination des affaires humanitaires ■ **Fondation de France** ■ **AAP** : Aide Alimentaire Programmée du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ■ **Divers** : Groupe de recherche et d'échange technologique (GRET), Agence de coopération internationale de la Confédération suisse (SDC), Ambassade du Royaume-Uni en Corée du Nord - Fonds fiduciaire européen pour la République centrafricaine (Békou) - Région Rhône-Alpes Auvergne - Agence des États-Unis pour le développement international (OFDA/USAID) ■ **IOM** : Organisation internationale pour les migrations ■ **PAM** : Programme Alimentaire Mondial ■ **Fonds privés** : Frentec, Union des associations européennes de football (UEFA), ACTED, Fondation RAJA-Danièle Marcovici, Fondation Air France ■ **Autres** : Dons, cotisations, produits financiers, produits divers et exceptionnels.

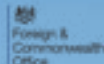
■ **Le montant des contributions volontaires en nature s'élève à 61 409 €** (non inclus dans le budget ci-dessus). Ces contributions proviennent du *Comité international de la Croix-Rouge (CICR)*, du *Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF)* et du *Fonds humanitaire du Soudan (SHF)* pour la fourniture gratuite de matériel en République Centrafricaine, en Irak et au Soudan. Nous avons également bénéficié de prestations gratuites (mécénat de compétence) de la part d'*Argon Consulting* et de l'*Association des Avocats pour les Droits de l'Homme (AADH)*.

BILAN ACTIF	31/12/2018			31/12/2017
	Brut	Amort. & Prov.	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE				
Immobilisations incorporelles				
Autres immobilisations incorporelles	1 211	1 211		1 157
Immobilisations corporelles				
Constructions	220 000	154 701	65 299	79 951
Autres immobilisations corporelles	474 978	441 278	33 701	43 534
Immobilisations financières				
Autres immobilisations financières	5 322		5 322	7 826
TOTAL	701 511	597 189	104 322	132 468
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours				
Marchandises	4 628		4 628	2 250
Créances d'exploitation				
Créances usagers et comptes rattachés				4 085
Autres créances	8 421 315	31 957	8 389 358	6 458 006
Disponibilités	3 820 651		3 820 651	2 242 833
Charges constatées d'avance	29 035		29 035	23 698
TOTAL	12 275 629	31 957	12 243 672	8 730 871
TOTAL GENERAL	12 977 140	629 147	12 347 994	8 863 340

BILAN PASSIF	31/12/2018	31/12/2017
	Net	Net
FONDS ASSOCIATIFS		
Fonds propres		
Report à nouveau	1 125 579	1 042 193
RESULTAT DE L'EXERCICE (excédent ou déficit)	37 743	83 386
Autres fonds associatifs		
Subventions d'investissement sur biens non renouvelables	5 814	9 896
TOTAL	1 169 136,31	1 135 475
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES		
Provisions pour risques	105 809	80 169
TOTAL	105 809,25	80 169
DETTES		
Facilité de caisse Crédit Coopératif	180 000	240 000
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	89 549	116 545
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	104 224	364 310
Dettes fiscales et sociales	152 224	157 136
Produits constatés d'avance	10 547 052	6 769 705
TOTAL	11 073 048	7 647 696
TOTAL GENERAL	12 347 994	8 863 340

COMPTE DE RESULTAT	31/12/2018	31/12/2017
	Total	Total
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Subventions d'exploitation	14 226 447	15 311 536
Reprises sur amortissements et provisions, transferts de charges	2 925,46	19 869,00
Collectes	6 513,54	7 463
Cotisations	450,00	360
Autres produits	11 647,72	21 420
TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION	14 247 984	15 360 648
CHARGES D'EXPLOITATION		
Achats de marchandises	733	-
Autres achats et charges externes	11 370 366	12 339 621
Impôts, taxes et versements assimilés	59 810	73 174
Salaires et traitements	1 866 585	1 829 466
Charges sociales	666 687	676 152
Dotations aux amortissements sur immobilisations	38 558	36 756
Dotations aux provisions pour risques et charges	25 640	50 011
Autres charges	10 967	750
TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION	14 039 347	15 005 931
1 - RESULTAT D'EXPLOITATION	208 637	354 718
PRODUITS FINANCIERS		
Autres intérêts et produits assimilés	10 061	5 040
Différences positives de change	84 538	70 622
TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS	94 599	75 662
CHARGES FINANCIERES		
Intérêts et charges assimilées	4 897	12 805
Différences négatives de change	252 973	334 694
TOTAL DES CHARGES FINANCIERES	257 870	347 499
1 - RESULTAT FINANCIERS	-163 271	-271 837
3 - RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	45 366	82 881
PRODUITS EXCEPTIONNELS		
Sur opérations de gestion	-	505
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
Sur opérations de gestion	7 622	-
4 - RESULTAT EXCEPTIONNEL	-7 622	505
TOTAL DES PRODUITS	14 342 583	15 436 816
TOTAL DES CHARGES	14 304 389	15 353 430
5 - SOLDE INTERMEDIAIRE	38 194	83 386
6 - EXCEDENT OU DEFICIT	38 194	83 386
EVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Produits		
Prestations en nature	-	90 839
Dons en nature	61 409	855 323
TOTAL	61 409	946 162
Charges		
Mise à disposition gratuite de biens	61 409	855 323
Prestations en nature	-	90 839
TOTAL	61 409	946 162

NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES ET BAILLEURS DE FONDS EN 2018



Merci à tous nos donateurs, adhérents et bénévoles



Organisation de solidarité internationale

1 rue Montriblond 69009 Lyon • T : +33 [0]4 72 20 50 10 • F : +33 [0]4 72 20 50 11
info@trianglegh.org • www.trianglegh.org

Association loi 1901 créée en 1994, enregistrée à la Préfecture du Rhône N°W691052256

